

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE

N° :

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : NADJI Asma

Intitulé :

Les difficultés d'apprentissage de l'oral en
classe de 5^{ème} année primaire FLE.
École Rida Houhou – Boussaâda -

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
* L. KHARCHI	PR	Président	Université de M'sila
* N. CHIKHI	MCB	Rapporteur	Université de M'sila
* M. MOHAMADI	MAA	Examineur	Université de M'sila

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements
Remerciements
Et
Et
Dédicaces
Dédicaces

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier le bon Dieu tout Puissant de m'avoir donné la force et le courage de mener à bien ce modeste travail. Je remercie également infiniment mes parents, qui m'ont encouragée et aidée à arriver à réaliser ce travail.

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Mme. N. $\text{E}^{\text{H}}\text{K}^{\text{H}}$ qui m'a soutenue tout au long de mon travail, pour sa patience, sa disponibilité et ses précieux conseils qui ont alimenté ma réflexion.

Je remercie aussi les membres du jury qui ont accepté de lire ce travail et d'apporter les suggestions les plus utiles.

Sans oublier de remercier tous les enseignant(e)s qui m'ont aidée et qui étaient présent(e)s à chaque fois que je demandais leur aide, leurs conseils. Je les remercie d'avoir répondu à mes questions lors de ma recherche.

DÉDICACES

*Avec tout honneur et fierté, je dédie ce
modeste travail:*

*A mes parents qui m'ont aidée par
leurs encouragements, leurs prières et
leurs sacrifices.*

*A ma chère sœur Salsabil, mes chers
frères: Yazid, Hamido, et Abdelwadood.*

*A mes cousines : Miloud, Mufdi, Khawla,
Islam, Donia, Sarah, Lyad, Hicham, Aya,
Maryam, Manel, Dina et Lina.*

A mes oncles et tantes et leurs enfants.

A mes élèves.

A mes amies : Mouna, Messaouda, Issra et Yamina.

*Et spécialement aux enseignants de français
de l'école Primaire RIDA HOUHOU et ZEHANI FOUJIL
à M'cif.*

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE

PREMIÈRE PARTIE : Le cadre théorique

CHAPITRE I : La didactique de l'oral

- I.1. Introduction partielle
- I.2. Aperçu historique sur l'oral en didactique des langues
 - I.2.1. L'oral
 - I.2.2. La pratique pédagogique de l'oral
- I.3. La compréhension orale
 - I.3.1. Les supports de la compréhension orale
 - I.3.2. La pratique pédagogique de la compréhension orale
- I.4. L'expression orale
 - I.4.1. Les caractéristiques et activités de l'expression orale
 - I.4.2. Les conditions de prise de parole chez l'apprenant
- I.5. Conclusion partielle

CHAPITRE II : Le rôle de l'enseignant face aux difficultés de l'oral en Enseignement/Apprentissage du FLE

- II.1. Introduction partielle
- II.2. Les tâches nécessaires que l'enseignant doit accomplir
 - II.2.1. Le travail pré-pédagogique
 - II.2.2. La pratique de classe
- II.3. L'enseignant efficace de la langue étrangère
 - II.3.1. L'importance de la formation de l'enseignant
 - II.3.2. La motivation de l'enseignant
- II.4. Les obstacles didactiques et pédagogiques
 - II.4.1. Les difficultés inhérentes à la didactique de l'oral
 - II.4.2. Les difficultés d'articulation entre oral/écrit
- II.5. Conclusion partielle

DEUXIÈME PARTIE : La présentation du corpus et l'analyse des questionnaires

CHAPITRE III : Le contexte de la recherche

III.1. Introduction partielle

III.2. Le terrain de la recherche

III.2.1. L'école

III.2.2. Les publics-cibles

III.3. L'oral dans le programme de 5^{ème} année primaire

III.3.1. Les supports didactiques et pratiques pédagogiques de la compréhension orale

III.3.2. Les activités de production orale et de prise de parole de l'apprenant

III.4. Les techniques de recherche

III.4.1. La construction des questionnaires

III.4.2. La codification des questionnaires

III.5. Conclusion partielle

CHAPITRE IV : L'analyse et l'interprétation des données

IV.1. Introduction partielle

IV.2. Les profils et les représentations des publics-cibles

IV.2.1. Les profils sociolinguistiques et socioprofessionnels des apprenants et des enseignants

IV.2.2. Les représentations des apprenants et des enseignants

IV.3. Les catégories des difficultés d'apprentissage de l'oral

IV.3.1. Les difficultés relatives à la compréhension orale

IV.3.2. Les difficultés relatives à la production orale

IV.4. Les catégories des difficultés d'enseignement de l'oral

IV.4.1. Les difficultés relatives à la compréhension orale

IV.4.2. Les difficultés relatives à la production orale

IV.4. Conclusion partielle

CONCLUSION GÉNÉRALE

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

Introduction

Introduction

Générale

Générale

Enseigner une langue étrangère signifie la nécessité de développer chez les apprenants l'habitude à communiquer. Mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement en la langue française. De ce fait, apprendre une langue étrangère ne se limite pas uniquement à l'aspect linguistique des langues, mais aussi surtout au côté communicatif, qui se met en relief par la nouvelle didactique.

Cependant, à partir de notre expérience d'enseignante de FLE, nous rencontrons beaucoup d'élèves qui ont des problèmes à communiquer en français à l'oral en classe. En effet, en classe de français langue étrangère au primaire, les élèves éprouvent beaucoup de difficultés en compréhension/production orales raison pour laquelle notre objectif de recherche porte sur le thème : « Les difficultés d'apprentissage de l'oral chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire en classe de FLE École Rida Houhou – Boussaâda -> afin d'essayer de déterminer les obstacles qui entravent la compréhension orale en classe et aussi la prise de parole des élèves en classe de FLE. Notre travail de recherche se focalise sur la problématique suivante :

Quelles sont les difficultés d'apprentissage que l'apprenant rencontre lors des activités de l'oral (compréhension/production) ?

Notre problématique se décline à travers les hypothèses suivantes :

- Le manque de soutien des parents qui influencerait sur le rôle de l'acquisition de l'oral.
- Des raisons psychologiques empêcheraient la prise de parole en classe ex : (la timidité...).
- Les prérequis des élèves au primaire seraient insuffisants.
- La méthode employée par certains enseignants ne motiverait pas les apprenants à communiquer en français langue étrangère.

L'élaboration de ce mémoire a comme objectifs d'attirer l'attention sur les difficultés que les élèves ont à communiquer en français. Il consiste aussi à porter une réflexion sur l'apprentissage et la pratique orale (compréhension/production) de la langue française.

Il essaierait judicieux à la fin de proposer des solutions qui consisteront à encourager les élèves, à leur démontrer l'utilité du français pour qu'ils puissent bien suivre leur

apprentissage.

Ce travail se compose ainsi de deux parties : une partie théorique et une partie pratique. Dans le cadre théorique, deux chapitres seront consacrés aux fondements théoriques de notre travail de recherche, le premier chapitre réservé à la didactique de l'oral où nous prendrons en charge l'éclaircissement de certains concepts à travers la définition de l'oral et ses composants. Quant au deuxième chapitre consacré au rôle de l'enseignant face aux difficultés de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons essayé de parler des tâches nécessaires que l'enseignant doit accomplir lors de l'enseignement de l'oral et des obstacles didactiques et pédagogiques de ce dernier.

Dans la deuxième partie propre au cadre pratique, nous analyserons les deux questionnaires que nous avons élaborés pour l'étude de cas des trois classes de 5^{ème} année primaire de l'école RIDA HOUHOU à Bou-Saada afin de connaître plus précisément quelles sont les difficultés des élèves et les activités employées par les enseignants pour la pratique de l'oral et pourquoi ces élèves ont des problèmes à parler la langue française correctement et à comprendre l'oral.

Ensuite nous procéderons à l'analyse des données recueillies sur le terrain qui nous permettront de connaître les causes des difficultés rencontrées par les élèves communicant à l'oral en français.

Pour terminer nous essayerons de catégoriser les difficultés d'apprentissage de l'oral (compréhension/production chez les élèves de 5^{ème} année primaire).

PREMIÈRE PARTIE

Le cadre théorique

CHAPITRE I

LA DIDACTIQUE DE L'ORAL

I.1. Introduction partielle

Savoir communiquer soit à l'écrit ou à l'oral est l'objectif général dans l'apprentissage de toute langue étrangère le français spécialement dans le cas de notre travail. La communication orale nécessite, d'une part, un langage réceptif et d'autre part, un langage expressif qu'est la prise de parole qui permet l'articulation de la pensée dans une situation d'interactions verbale, cette situation met la compréhension orale et l'expression orale au service des apprentissages.

La communication orale en FLE exige l'acquisition des quatre compétences à savoir : la compréhension orale et la compréhension écrite, la production orale ou l'expression orale, la production écrite ou l'expression écrite.

Dans le premier chapitre de ce travail nous allons d'abord éclairer quelques notions qui constituent l'ensemble de notre préoccupation. Nous proposons d'abord un survol des définitions et des concepts tels que : l'oral, la compréhension orale, l'expression orale selon plusieurs dictionnaires et plusieurs auteurs. Ainsi, nous essayerons de donner les différentes caractéristiques de l'oral, nous consulterons la pratique pédagogique de l'oral. Enfin, nous citerons les supports de la compréhension orale et les conditions de prise de parole chez l'apprenant.

I.2. Aperçu historique sur l'oral en didactique des langues

Selon les méthodes d'enseignement le mot « oral » a connu un développement remarquable. La méthode traditionnelle dite « grammaire-traditionnelle » était centrée sur l'écrit et négligeait l'oral, jusqu'à l'apparition des méthodes directes XX^{ème} siècle, telle que les méthodes audio-orales et audio-visuelles inspirées par le courant béhavioriste où l'oral était réduit à l'acquisition d'automatismes qui permettraient de faire face à des situations types de la vie courante : c'est ainsi que l'enseignement se basait sur trois étapes de conditionnement (stimulus-réponse-renforcement) et qui ont été mises en charge par des technologies qui permettaient le conditionnement laboratoire de langue (CUQ et GRUCA, 2002 : 266). Toutes ces méthodes ont considéré l'oral comme un moyen d'enseignement et non comme un objet d'enseignement jusqu'à l'apparition de l'approche communicative. Cette approche a pour objectif principal d'apprendre en communiquant et de développer chez l'apprenant une

compétence communicative en langue étrangère et aussi considère l'oral comme objet pas un moyen. Donc, l'approche communicative « *...a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère...* » (CUQ et GRUCA, 2002 : 264). Le travail sur l'oral est envisagé d'une façon très concrète. L'accent est mis sur la description des activités différentes concentrées sur la communication la plus possible, ces activités donnent l'occasion de diversifier la tâche en classe, la créativité et rendre l'atmosphère de la classe ludique (jeu de rôle, pièce théâtrale, etc.). L'approche communicative a conduit à repenser la didactique des langues en les faisant reposer sur les principes selon lesquels la langue est un outil de communication et d'interaction sociale. Autrement dit, les activités doivent être nombreuses et variées facilitant l'expression libre et l'échange. Il s'agit de rendre l'apprenant actif dans l'interaction et responsable de son apprentissage.

I.2.1. L'oral

Selon Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, l'oral est « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbale* » (ROBERT DICTIONNAIRE, 1991 : 700). Cependant selon Le Petit Larousse, l'oral signifie « *le fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit) témoignage oral, tradition orale qui appartient à la langue parlée* » (Le petit Larousse, 1991 : 720). Les autres dictionnaires tels que le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme « *tout ce qui est transmis ou exprime par la bouche la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche* » (Dictionnaire HACHETTE, 1991 : 1346).

Nous remarquons que les définitions de l'oral dans plusieurs dictionnaires ont presque toutes les mêmes définitions nous pouvons comprendre que l'oral est comme la parole. Du point de vue proprement didactique : « *l'oral désigne l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir des textes sonores si possible authentiques* » (ROBERT Pratique. 2008, 156). Donc, l'oral est l'écoute de l'autre et la production de parole.

Comme l'a montré De Saussure, l'oral c'est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole, le langage est un aspect social et la langue parlée, par contre la parole est un acte individuel. L'oral est un moyen de communication très important il est la

base de tous les échanges quel que soit où ils se déroulent dans une société ou dans la classe.

I.2.2. La pratique pédagogique de l'oral

La pratique pédagogique de l'oral dépend essentiellement du statut donné à l'oral et de la manière de faire en classe.

- **Le statut de l'oral :** En Algérie, le français a un statut de langue étrangère enseignée à des apprenants qui ont une autre langue comme langue maternelle. L'apprenant Algérien est mis en contact avec le français dès l'école primaire. De plus, la langue française est présente partout : à la télévision, à la radio, à la famille, dans les endroits publics (hôpitaux, administration). D'après un sondage réalisé par un institut algérien pour le compte de la revue LE POINT auprès de 1400 foyers algériens, il résulte que l'Algérie est le premier pays francophone après la France. Il y'a 60% de foyers pratiquent/comprennent le français. (Bouleras Miloud, 2003).
- **Comment enseigner l'oral :** Dans toutes les classes de langue étrangère l'apprenant doit passer par une série des actions pour qu'il puisse apprendre une langue étrangère car si l'apprenant n'a pas appris à parler en classe il ne parlera jamais dans la vie quotidienne. D'abord, il doit commencer par les activités d'écoute ensuite, il doit connaître le sens des mots, enfin, l'apprenant doit mémoriser un nombre important de vocabulaire pour qu'il l'utilise correctement dans une phrase. Bablon (2004 : 69) affirme que pour pouvoir développer l'oral chez l'apprenant d'une langue étrangère l'enseignant doit travailler l'oral de ses apprenants à travers des activités variées telles que :
 1. Des activités d'écoute qui encouragent le repérage et l'analyse phonologique et Sémantique des mots.
 2. Une mise en évidence des différences éventuelles avec la langue maternelle.
 3. Des activités qui permettent un bon entraînement articulatoire pour produire une bonne et correcte prononciation.
 4. Une variation des phrases et l'enseignant doit poser des questions pour faciliter L'identification des mots dans une chaîne parlée.

Il y'a beaucoup tâches qui répondent à ces types d'activités mais c'est à l'enseignant de faire

son choix pour former des élèves à l'oral en langue française.

I.3. La compréhension orale

La compréhension orale est la capacité que peut acquérir l'apprenant à travers l'écoute d'un document sonore et également qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute. Pour CUQ (2003 : 49) : « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens de ce qu'il écoute (compréhension orale)* ». Donc, la compréhension orale s'acquiert avec le temps car, elle est le résultat d'un long travail tel que les activités de compréhension orale mettant en jeu plusieurs stratégies d'écoute et la compréhension d'énoncé à l'oral. De cette manière l'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations de les hiérarchiser, et de prendre des notes c'est-à-dire elle rend l'apprenant de plus en plus autonome dans son apprentissage. Nous proposons de présenter la compréhension orale à travers l'exposition de ses supports didactiques et de sa pratique pédagogique.

I.3.1. Les supports de la compréhension orale

Il existe plusieurs supports pour la compréhension orale :

- **Documents sonores** : C'est le support le plus approprié pour ce type d'activité. Il s'agit des émissions radiophoniques, télévisées ou des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD). Pour qu'un document sonore soit bien compris par les élèves, il faut veiller :
 - À ce que le document soit accessible et adapté au niveau des élèves ;
 - À ce que le débit (la vitesse utilisée pour dire un énoncé) ne soit ni trop rapide ni trop lent ;
 - À la qualité du son : la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à la compréhension ;
 - À la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte : la longueur du document peut nuire à la compréhension.
- **Textes oralisés** : Il est également possible de travailler l'écoute à partir de textes lus par l'enseignant ou quelqu'un d'autre. D'ailleurs, faute de matériels, cette deuxième possibilité est celle préconisée pour travailler la compréhension orale. Dans ce cas, un

certain nombre de conditions sont requises de la part du lecteur : s'exprimer de manière expressive ; avoir une bonne élocution ; parlé fort et avoir une prononciation correcte. Pour cela, il est nécessaire que le lecteur soit aussi expressif que possible. Ainsi, il doit bien respecter le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements.

Lors du choix du document, assurez-vous que celui-ci : intéresse les élèves ; contienne des éléments connus par les élèves pour les aider à comprendre la situation et contienne des éléments inconnus des élèves pour stimuler leur curiosité. Ces éléments sont adaptés au niveau de français des élèves : ni trop difficiles, ni trop faciles, pour que les élèves puissent progresser.

I.3.2. La pratique pédagogique de la compréhension orale

Afin de présenter la pratique pédagogique de la compréhension orale, nous nous sommes fortement inspirée des livrets d'IFADAM en compréhension et production orale. Ainsi, la compréhension orale peut être travaillée de différentes façons. Dans certains cas, on peut faire un seul exercice de compréhension à partir d'un document jugé facile à comprendre par l'enseignant, enregistré ou lu par lui-même. Dans d'autres cas, pour des documents plus complexes, on peut passer par trois étapes : la pré-écoute, l'écoute (avec la compréhension globale et détaillée) et la post-écoute. Il faut noter qu'il est possible qu'un même document soit travaillé sur deux ou trois séances.

Il existe quatre types d'écoute auxquelles l'enseignant procède pour travailler la compréhension orale :

- **L'écoute de veille** : elle ne vise pas la compréhension. C'est en quelque sorte « écouter sans vraiment écouter » ; un indice entendu, un mot ou un thème qui nous intéresse peut attirer toutefois l'attention (exemple : écouter la radio pendant qu'on fait autre chose).
- **L'écoute globale** qui sert à découvrir la signification générale du document écouté.
- **L'écoute sélective** qui consiste à chercher uniquement certaines informations dans le texte. En faisant une écoute sélective, l'auditeur sait exactement ce qu'il cherche (exemple : l'âge des personnages ou leur métier).

- **L'écoute détaillée** qui consiste à comprendre le document (ou une partie du document) dans tous ses détails.

Travailler l'écoute en classe, veut dire procéder tous les types d'écoute annoncés ci-dessus en fonction des objectifs tracés et aussi selon les trois étapes de la leçon de compréhension orale.

Les étapes de l'écoute en classe sont :

- **La pré-écoute** : c'est la préparation à l'écoute. Il ne s'agit pas d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter.
- **L'écoute proprement dite** : C'est l'étape où les élèves écoutent attentivement le document sonore (enregistrement ou texte lu par l'enseignant) pour réaliser la tâche que l'enseignant leur a donnée (exemple : trouver ce que font tous les personnages, trouver tout ce que la personne achète, trouver comment est décrit l'un des personnages ...). Il est recommandé d'offrir aux élèves la possibilité d'une deuxième écoute.
- **La post-écoute** : c'est l'étape au cours de laquelle les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris ; ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

En outre, il est important de signaler qu'il y a différentes activités possible à proposer aux élèves pour travailler la compréhension orale. En effet, lors de la séance de compréhension orale, l'enseignant peut mettre l'accent sur différents points : action, lieu, personne, dates, verbes. Il peut également choisir, en fonction du document et de son objectif, de faire travailler l'écoute globale, l'écoute détaillée ou l'écoute sélective. Il est possible de prévoir plusieurs activités qui font chacune travailler un type d'écoute en fonction des exercices suivants qui peuvent être proposés aux élèves :

- * Des questionnaires à choix multiples (QCM);
- * Des questionnaires vrai / faux / je ne sais pas;
- * Des tableaux à compléter;
- * Des exercices de classement;
- * Des exercices d'appariement;
- * Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC);
- * Des questionnaires ouverts.

Après avoir exposé les supports didactiques et la pratique pédagogique propre à la compréhension orale, nous allons faire de même avec l'expression orale.

I.4. L'expression orale

Dans l'absolu l'expression orale est « *l'opération qui consiste à produire un message oral ou écrit, en utilisant les éléments sonores ou graphiques* » (Galissou et Coste, 1976 : 208). L'expression orale est aussi appelée production orale ou communication orale. C'est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir et qui consiste à s'exprimer dans diverses situations en utilisant la parole, car cette dernière demeure le moyen de la communication le plus utilisé dans la vie courante. Alors, l'expression orale est un rapport interactif entre un émetteur (destinateur) et un récepteur (destinataire) qui suppose l'écoute et la compréhension de ce qui dit le locuteur.

I.4.1. Les caractéristiques et activités de l'expression orale

L'expression orale se caractérise par une expression verbale (la voix) qui consiste en le volume, l'articulation, l'intonation. Elle se caractérise aussi par une expression non verbale ou corporelle qui constitue les gestes et le regard.

- **L'expression verbale (la voix)** : phonétiquement parlant la voix est l'ensemble des ondes sonores produites dans larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air. La voix représente aussi l'écho des participants de la communication orale, et pour maîtriser les effets de la voix, les apprenants devront soigner le volume, l'articulation, le débit, les pauses et les silences et l'intonation.
- **L'expression non verbale** : Selon R. Renard (2002 : 43) : « *la production (orale) nécessite l'engagement du corps dans son ensemble car toute prise de parole accompagne de la production par des battements de la tête et des mains* ». **Le regard** veut dire l'utilisation de l'expression du visage de l'enseignant, autrement dit, le regard est un langage entre l'enseignant et son apprenant, ce regard peut créer un atmosphère de confiance chez l'apprenant comme il peut aussi provoquer l'incertitude, la crainte et le blocage. **Le geste** fait partie de l'expression orale il accompagne la parole afin de

renforcer cette dernière, aussi le geste aide à la compréhension des mots. Donc les gestes peuvent transmettre des messages et des émotions.

En classe, les apprenants doivent dialoguer et communiquer entre eux et avec l'enseignant, donc l'expression orale est le moment propice où se libère leur expression. Il existe plusieurs types d'activité pour l'expression orale. Nous proposons de citer quelques-unes comme :

- Le débat sur des sujets d'actualité ou de la vie quotidienne
- Des activités théâtrales (réalisation d'une pièce de théâtre)
- La complétion d'une histoire : écouter le début d'une histoire puis la compléter
- La bande dessinée est un excellent moyen pour faire parler les apprenants.
- Le commentaire d'images
- Les brefs exposés
- Les messages téléphoniques : deux apprenants, un fait la voix du répondeur et l'autre laisse son message en inversant les rôles.
- Les pantographes : faire six groupes d'apprenants, distribuer un document à chaque groupe, chaque membre de groupe doit faire une phrase pour décrire le mieux possible une partie du tableau pendant un quart d'heure. Ensuite, chaque groupe décrit son pantographe à un autre groupe qui doit le dessiner au tableau, comparer ensuite l'originale et le dessin.
- Parler de.....
- et d'autres activités encore

I.4.2. Les conditions de prise de parole chez l'apprenant

Barka (2013) cite plusieurs conditions essentielles pour toute prise de paroles en classe de FLE. Ces conditions peuvent être résumées comme suit :

- **Avoir quelque chose à dire** : Cette condition suppose que le sujet proposé soit motivant, actuel ou il appartient au vécu de l'apprenant.
- **Savoir le dire ou l'exprimer** : Il s'agit de laisser, à l'apprenant la liberté de s'exprimer selon sa manière car chacun s'exprime à façon même s'il commet des erreurs, il peut utiliser les gestes et les mimiques.
- **Avoir le droit de l'exprimer** : C'est le rôle de l'enseignant d'éduquer l'apprenant et l'inciter à parler. Il faut faire aux apprenants qu'ils ont tout le droit de s'exprimer.

- **Avoir l'envie de le dire ou l'exprimer** : C'est une idée de motivation de l'apprenant et dans le cas étroitement liée a le comportement de l'enseignant qui doit susciter l'apprenant.
- **Avoir l'occasion de le dire ou l'exprimer** : Cette condition suppose que l'enseignant propose des activités orales pour que donne l'occasion de parler. C'est la responsabilité de l'enseignant de faire parler l'apprenant, car ce dernier a toujours des choses à dire.

I.5. Conclusion partielle

D'abord, l'homme communique non seulement par nécessité mais surtout par plaisir. Ensuite, l'action de s'exprimer est l'une des actions essentielles de l'être humain, car on ne peut pas vivre sans communication avec l'autre, l'expression lui permet d'assurer un besoin personnel. Enfin, il est évident ce que l'acte de communication est plus complexes au fur et a mesure qu'il devient efficace.

Dans ce chapitre, nous avons abordé les éléments qui touchent de près et de loin à la didactique de l'oral tant sur le plan de compréhension que sur le plan de l'expression pour avoir une idée précise sur le domaine de notre recherche. Nous passons dans le deuxième chapitre au rôle de l'enseignant face aux difficultés de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

CHAPITRE II

*Le rôle de l'enseignant face aux
difficultés de l'oral en
Enseignement/Apprentissage du FLE*

II.1.Introduction partielle

L'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ces derniers. Avant d'être dispensées, ces connaissances doivent être structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour ce faire, l'enseignant doit avoir des connaissances en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et techniques mis en œuvre dans la conception d'une leçon donnée. Dans ce chapitre, nous allons traiter un facteur essentiel dans l'enseignement du FLE : il s'agit de l'enseignant. Nous avons voulu mettre en lumière les caractéristiques d'un « bon » enseignant en mentionnant les compétences qu'il doit avoir pour donner de bons résultats avec ses apprenants et surtout en ce qui concerne le côté communicatif. Enfin, nous présenterons les obstacles didactiques et pédagogiques à l'enseignement de l'oral.

II.2. Les tâches nécessaires que l'enseignant doit accomplir

En nous inspirons des travaux de Labédie et Amossé (2001) sur le socio-constructivisme, nous pouvons aisément citer les tâches que l'enseignant des langues étrangères doit accomplir et qui sont citées au-dessous pour bien réussir dans sa profession et atteindre les objectifs de son enseignement, pour cela l'enseignant doit être organisateur médiateur et communicateur :

- **L'enseignant organisateur** : analyse les données mises à sa disposition : connaissances de ses élèves, acquis de ses élèves (conceptions, croyances), apprentissage prévus dans sa classe, acquisition d'ordre cognitif et apprentissage déjà réalisé.
- **L'enseignant médiateur** : L'enseignant est médiateur à deux niveaux : **entre le savoir et les apprenants** car c'est lui qui connaît l'objectif conceptuel visé et qui animera le conflit sociocognitif en fonction de cet objectif ; **et entre les apprenants eux-mêmes** car c'est lui qui anime conflit sociocognitif et qui gère les prises de paroles des élèves. Par cette double médiation, il s'agit d'effectuer des actions à trois niveaux : **action sur les représentations** de la tâche par les apprenants et sur leurs conceptions. En cas d'une déstabilisation des apprenants, provoquée par l'énoncé des opinions et

des conceptions des autres élèves, l'enseignant doit accepter l'erreur et faire en sorte qu'elle soit confrontée à d'autres conceptions, justes ou fausses ; **action sur la construction d'un problème** et d'une procédure de résolution car au niveau de la problématisation des connaissances à ce stade, on recherche des manières de valider des connaissances, sans s'occuper de savoir si elles sont justes ou non, l'erreur est utilisée dans la démarche ; et **action sur les prises de paroles des apprenants** où l'enseignant reformule, encourage à prendre la parole et contrôle l'activité.

- **L'enseignant communicateur** : Pour exercer la médiation, l'enseignant doit être performant en communication. Il doit favoriser la communication entre les apprenants. Il doit bien communiquer lui-même avec eux et se faire comprendre. Après avoir énuméré les trois tâches que l'enseignant doit effectuer et accomplir par son attitude et ses actions, ce dernier qui est l'enseignant va placer l'apprenant dans une situation active et constructive par rapport à ses apprentissages.

II.2.1. Le travail pré-pédagogique

Comme toute action pédagogique en classe, il est primordial de la préparer en amont avant le moment de classe. La préparation d'une séance est le moment qui précède la classe, la lecture du programme est fortement conseillée car l'enseignant doit fixer :

- *les objectifs d'apprentissage (selon le programme)
- * les compétences à installer.
- * les capacités à développer chez l'apprenant
- *Comment faire ? Quelles démarches adopter pour les réaliser ?
- * Comment élaborer une fiche pré pédagogique ?

De la lecture de certains articles et de notre expérience dans l'enseignement, nous avons fait la synthèse des étapes du travail pré-pédagogique que nous présentons dans le tableau N°1 qui suit :

Tableau N°1 : Les étapes du travail pré-pédagogique en didactique de l'oral

Les étapes	Les actions
1- le choix du support	le support doit être pris du manuel ou tout autre support répondant à la thématique citée dans les programmes
2- Analyse approfondie personnelle du support	une étude poussée minutieuse et détaillée du document en se posant les questions suivantes: <ul style="list-style-type: none"> - Quelle est la visée de l'énonciateur - Quelle est la situation d'énonciation - Quelles sont les caractéristiques formelles et sémantiques du document - Comment s'organise le texte du point de vue : syntaxique et lexicale
3- Formulation d'un questionnaire qui doit mettre en évidence la globalité du document, en faisant apparaître l'organisation interne	Les questions doivent porter sur la vérification du degré de compréhension (évités les questions sommaires). Le QCM paraît le plus pratique et le meilleur des activités de compréhension, le choix des items exige la recherche et le repérage d'indices sur le sens et l'intention de communication. il s'agit de mettre en lumière le sens ainsi que les intentions des locuteurs. D'autres types de questions sont recommandables. <ul style="list-style-type: none"> - Le test de vrai –Faux - Association de réponses et de questions dans l'ordre ou dans le désordre - Les questions ouvertes qui amènent l'apprenant à interpréter.
4- Prévoir un moment d'apprentissage du lexique	lexique en relation avec le thème abordé dans le document avec élaboration d'activités lexicales de réemplois du vocabulaire en question dans des situations concrètes.
5- Prévoir un moment d'apprentissage de la langue	il s'agit plutôt de consolidation des outils de la langue et qui doivent aussi servir la compréhension.
6- Résumer, contracter, faire le plan, faire le compte rendu	techniques d'expression
7- Prévoir des moments d'expression écrite	en plus des techniques d'expressions (entraînement à l'écrit, production libre, production guidée ou semi guidée.)
8- Prévoir des moments d'évaluation	Il s'agit là des points forts que doit préparer l'enseignant en pré pédagogique .Tous les points abordés serviront à préparer la fiche pédagogique de la séance.

II.2.2. La pratique de classe

L'enseignant est le pivot de l'opération de l'apprentissage. C'est un facilitateur, tuteur, guide, animateur, expert, médiateur et motivateur de ses apprenants vers un bon apprentissage, mais il faut prendre en considération les besoins des apprenants.

L'enseignant a un statut socioprofessionnel et a une mission sacré à faire, il a un savoir, un message à transmettre et il doit savoir comment le transmettre et la manière de le transmettre, autrement dit, il faut avoir une compétence de savoirs et savoir-faire.

D'après Denis Girard (1985 : 135) : « *l'enseignant est le facteur déterminant de la réussite ou l'échec avant même le programme, l'horaire, l'effectif de la classe et autres contraintes institutionnelles avant même le style de la méthode et le matériau pédagogique utilisé* ».

De plus, l'enseignant doit encourager tous ses apprenants à s'exprimer en FLE sans exception et surtout ceux qui ont des difficultés et leur donner la parole, sans les critiquer devant leurs camarades car la classe est une société miniature, hétérogène. En effet, pas tous les apprenants ont le même niveau et le même caractère, chacun se démarque par sa singularité et aussi se diffère d'un apprenant à un autre. Le bon enseignant est celui qui quitte son propre univers pour pénétrer dans l'univers de son apprenant et également c'est lui qui transmet non seulement les savoirs mais en parallèle le savoir-faire selon les besoins de ses apprenants.

II.3. L'enseignant efficace de la langue étrangère

Dénis Girard (1974 : 54) a attribué trois qualités nécessaires à l'enseignant du FLE à savoir :

1. **Un bon modèle** : il faut la possession d'une grande maîtrise de langue.
2. **Un bon juge** : il faut qu'il possède une connaissance suffisante du système de la langue maternelle des élèves.
3. **Un bon animateur** : il doit jouir d'une compétence pédagogique, théorique et pratique.

L'enseignant efficace doit savoir que le premier objectif est de construire une compétence à communiquer en français chez les apprenants. Il doit être un modèle d'utilisation de la langue et surtout la langue parlée, car les apprenants l'imitent inconsciemment. Il faut avoir une connaissance au moins théorique de la langue maternelle des apprenants et une connaissance

suffisante d'enseigner une langue étrangère en question. Nous avons choisi de présenter les caractéristiques d'un bon enseignant comme suit :



Figure N°1 : Les caractéristiques d'un enseignant idéal

La formation pédagogique, la formation psychologique et la motivation de l'enseignant sont très importantes afin qu'il sache comment il se comporte avec ses apprenants afin de développer leurs compétences d'apprentissage.

II.3.1. L'importance de la formation de l'enseignant

En Algérie, les universités valident les diplômes mais n'ont pas le parcours professionnel. En effet, notre cursus universitaire durant trois ans de licence et deux ans de master, il s'agissait d'un enseignement de la grammaire, de la littérature, de la civilisation et des formations en didactique de l'oral et de l'écrit. Cependant, il n'y a pas de stages pratiques professionnels qui préparent l'enseignant pour le terrain de son travail.

Il y a également les Ecoles Normales Supérieures (ENS) qui préparent des enseignants autonomes avec un métier de faire en classe mais elles ne sont pas nombreuses. Ces écoles ont

pour objectif de structurer le cursus de formation de deux ans pour un renforcement linguistique mais cela en parallèle d'introduire des unités d'enseignement professionnalisant dès la première année tel que le stage, l'analyse de pratiques professionnelles la mise sur terrains des futurs professeurs de l'ENS

La formation d'enseignant pourrait être un objectif essentiel du développement des sciences d'éducation. Elle a une mission complexe exigeant des connaissances, voire une maîtrise de plusieurs compétences : le savoir, la pédagogie et la didactique.

De plus, la formation en psychologie sera plus essentielle dans le domaine de la didactique. Le principe de cette formation psychologique c'est de permettre à l'enseignant de maîtriser efficacement ses émotions, ses attitudes et ses comportements, elle le rendra aptes à prendre les décisions propices dans les diverses situations rencontrées en classe. Ainsi, aujourd'hui, l'enseignant doit posséder certaines connaissances sur le fonctionnement de l'enseignement et certaines connaissances de ses apprenants.

II.3.2. La motivation de l'enseignant

Si on parle de la motivation de l'enseignant, on doit mentionner premièrement, que provenant de lui-même comme la satisfaction des besoins personnels (besoins langagiers), il devrait être celui qui s'intéresse à la langue et avoir la volonté d'être à la hauteur et a une grande confiance en lui-même issue d'une formation solide.

II.4. Les obstacles didactiques et pédagogiques

Les difficultés et les obstacles qui empêchent l'apprenant de s'exprimer oralement sont multiples et rendent parfois l'apprenant incapable de parler en FLE. Ce manque est à cause de plusieurs facteurs tels que les obstacles psychologiques, didactiques et familiaux.

La manière d'enseigner ou d'acquérir une langue peut être une des raisons qui pourraient entraver la communication. L'enseignant est le grand responsable du choix des démarches de l'enseignement celui qui décide avec quel support, outil, activité didactique pour qu'il soit capable d'atteindre les objectifs visés.

II.4.1. Les difficultés inhérentes à la didactique de l'oral

À partir de l'article « L'oral, un enseignement impossible ? » de LAPPARA (2008) à propos des difficultés d'enseignement de l'oral, nous avons compris que l'enseignant ne doit pas confondre l'enseignement oral avec les compétences professionnelles de base liées à l'organisation d'échanges verbaux au sein de la classe. L'enseignant doit donc éviter de réduire le temps de parole des élèves en monopolisant la parole et doit faire le maximum pour donner la parole à tous les élèves. Les échanges verbaux variés et gérés de manière démocratique sont une condition nécessaire à un enseignement réussi de l'oral, cela est assurément indiscutable, mais ce n'est malheureusement pas une condition suffisante. Une classe peut en effet être le lieu d'interactions nombreuses et harmonieuses sans qu'on soit pour autant assuré qu'y sont ménagées des tâches favorisant chez l'élève des apprentissages discursifs réussis.

En outre, l'école est toujours en difficulté quand elle doit construire des apprentissages dont une partie des savoirs et savoir-faire impliqués ont été acquis majoritairement hors d'elle. C'est le cas des apprentissages linguistiques et langagiers d'une manière générale, mais ce l'est encore plus en ce qui concerne les apprentissages oraux. C'est sans doute la raison pour laquelle inconsciemment les enseignants ont tendance à privilégier les tâches écrites sur lesquelles ils pensent pouvoir davantage exercer de contrôle, alors qu'à l'oral, ils se sentent moins à même de le faire, eu égard au caractère évanescent des interactions verbales et au poids des interactions extrascolaires. Mais ils laissent ainsi de côté des processus où se jouent de manière décisive la différenciation scolaire et donc l'échec scolaire lui-même.

II.4.2. Les difficultés d'articulation entre oral/écrit

Sans doute la plus grande difficulté que l'on rencontre quand on veut définir ce qui relève de la didactique de l'oral est dans l'articulation de l'oral et de l'écrit. En effet, à tous les niveaux de la scolarité, les enseignants sont très mal armés pour discerner ce qui, dans le travail sur le discours, appartient à l'oral et ce qui appartient à l'écrit, et ceci pour plusieurs raisons.

D'après notre lecture de l'article de LAPPARA (2008), nous avons compris que les acquisitions dues au jeu exclusif des interactions verbales spontanées dans la famille et à l'école que l'enfant développait sa capacité conversationnelle et il n'était que relativement tardivement confronté – du moins dans la très grande majorité des cas – à l'apprentissage

systematique de la langue écrite.

L'institution, pensant en cela faciliter pour tous l'apprentissage de la lecture, a préconisé une familiarisation croissante des élèves de la maternelle avec l'écrit et ses différents usages. L'écrit est présent à la fois dans des activités collectives réutilisées (comme écrire la date du jour) mais surtout dans des activités individuelles, même si celles-ci sont souvent effectuées en atelier : la plupart du temps, l'élève doit remplir seul à sa place une fiche.

Il faut noter aussi l'existence de nombreuses activités aux objectifs incertains. Cette difficulté intrinsèque au travail sur l'oral explique que se multiplient à l'école et au collège des activités dont on ne sait si elles relèvent de l'écrit ou de l'oral telles que :

- **Les activités où la parole de l'élève n'est pas en jeu** : « La dictée à l'adulte » en est sans doute un exemple emblématique : l'adulte est censé écrire ce que lui dicte l'élève, en son lieu et place, puisque celui-ci est trop petit pour le faire lui-même. Dictée c'est reformuler à haute voix ce qui doit être reproduit à l'écrit par un autre avec une fidélité absolue. L'enfant produit un énoncé oral que le maître doit nécessairement modifier ; mais s'il est rare que celui-ci manifeste alors qu'il n'écrit pas exactement ce qui lui a été dit, il est encore plus rare qu'il demande à l'élève de reformuler sa proposition jusqu'à ce qu'elle soit susceptible d'être retranscrite, l'attention des partenaires n'étant pas centrée sur ce qui est dit mais sur ce qui s'écrit. Cette dictée à l'adulte ainsi pratiquée n'aide pas l'élève à percevoir les traits qui distinguent l'oral de l'écrit ; l'élève parle, il ne dicte pas.
- **Les activités d'oralisation de l'écrit** : À l'inverse nombre d'activités qui consistent en fait à oraliser un texte écrit ou à le restituer de mémoire sont prises pour des activités permettant de travailler la production orale. Savoir oraliser un texte écrit est une compétence indispensable au plan scolaire et social, mais celle-ci ne doit pas être confondue avec les compétences verbales à l'œuvre dans la production d'un discours oral. Lire une histoire doit être différencié de raconter une histoire. Le « contage » des histoires en réception ou en production est trop souvent un entre-deux instable entre l'oralisation d'un texte et la reformulation de ce même texte.

- **Les activités orales dont les objectifs sont déterminés par les besoins de l'écrit :** Quand on est face à des activités qui sont purement orales, la situation n'est pas toujours meilleure ; ceci est le cas quand les objectifs ont été pensés en termes de prérequis à acquérir pour bien maîtriser l'apprentissage de la lecture. L'oral est alors toujours subordonné à l'écrit.

II.5. Conclusion partielle

Nous avons exposé dans ce chapitre les éléments propres au rôle de l'enseignant face aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral. Ainsi, pour que l'enseignant soit motivé dans sa tâche difficile, il faudrait qu'il réserve les meilleures conditions de travail car être sur le terrain c'est affronter les difficultés de ce métier.

Nous aussi avons cité les caractéristiques de l'enseignant idéal, les obstacles didactiques et pédagogiques en enseignement/apprentissage de l'oral qui peuvent être inhérentes à la didactique de l'oral ou aux difficultés d'articulation entre oral/écrit.

Nous allons passer à la partie pratique qui compte deux chapitres : l'un consacré au contexte de la recherche et l'autre réservé à l'analyse et l'interprétation des données au regard de ce que nous avons avancé dans la partie théorique précédente.

DEUXIEME PARTIE

*La présentation du corpus et l'analyse des
questionnaires*

CHAPITRE III

Le contexte de la recherche

III.1. Introduction partielle

Après avoir mené à terme le cadre théorique de notre travail, nous proposons dans ce chapitre de donner une description de la méthodologie suivie pour mener notre enquête et des conditions de son déroulement. Pour satisfaire les exigences de notre recherche, nous avons choisi une technique pour le recueil des données, qui est le questionnaire pour savoir quelles sont les difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE (5^{ème} A.P) et présenter le terrain de la recherche.

III.2. Le terrain de la recherche :

Afin de présenter notre terrain de recherche, nous allons exposer les informations relatives à l'école au niveau de laquelle nous avons mené notre enquête et aussi les publics-cibles (enseignants et apprenants) avec lesquels nous avons travaillé.

III.2.1. L'école

L'école de RIDA HOUHOU se situe dans la commune de Boussaâda, dans la wilaya de M'sila. Elle compte au total un effectif de 590 élèves avec trois classes de 5^{ème} année de 26 élèves chacune. Le taux de réussite l'année dernière a été de 100% et le taux de réussite dans la matière de langue française a été de 65%. L'école compte aussi trois enseignantes de français.

III.2.2. les publics-cibles :

Nous avons mené cette enquête auprès des élèves de cinquième année primaire qui sont âgés de 08 à 12 ans avec la participation de leurs enseignants. Leur niveau en français est moyen car la moyenne générale de cette classe est de **7, 28/10**. La majorité pour ne pas dire la totalité provient d'un milieu socioculturel moyen. La population choisie pour notre enquête est composée de **03 enseignants** : E1 (52ans), E2 (52ans) et E3 (34ans). Les classes dont sont chargés ces enseignants sont des classes de 5^{ème} année primaire composées respectivement de 26 ,26 ,26 élèves dont la totalité 78 élèves.

De plus les enseignants E1et E2 possèdent respectivement 25 ans d'expérience en tant qu'enseignants tandis que E3 possède un regard plus jeune sur la profession avec 11 ans

d'expérience. Pour résumer, tous ces professeurs ont différentes expériences d'enseignement privilégiant plus ou moins la participation orale, nous permettant d'avoir de réponses issues d'environnements variés. Donc, notre échantillon choisi est composé de 03 classes avec 26 élèves chacune.

III.3. L'oral dans le programme de 5^{ème} année primaire :

Pour avoir une idée générale de la place de l'oral dans le programme de 5^{ème} année primaire, nous proposons d'exposer ci-dessous les supports didactiques et la pratique pédagogique réservés à l'oral ainsi que les activités de production orale et prise de parole de l'apprenant. En résumé, le programme de 5^{ème} année primaire se décline en projet comme il est indiqué dans le tableau N°2 qui suit :

	Intitulé du projet	Séquence 1	Séquence 2
Projet 1	Au zoo !	Pauvre petite gazelle !	C'est un vrai fennec ?
Projet 2	C'est un lieu exceptionnel !	Nous allons au musée.	J'aime voyager en famille.
Projet 3	Qu'est- ce qu'une catastrophe naturelle ?	Quand je serai grand.	C'est une inondation.
Projet 4	Protégeons la nature !	Pourquoi notre terre est-elle en danger ?	Ne gaspillons pas l'eau !

Tableau N°2 : Le programme de cinquième année primaire

III.3.1. Les supports didactiques et pratique pédagogique de la compréhension orale

Afin de donner une idée détaillée sur les supports didactiques et la pratique pédagogique de la compréhension orale en classe de 5^{ème} année primaire, nous préférons exposer les données en un tableau (N°3) récapitulatif. Dans la classe, l'enseignant dispose aussi de ces éléments :

- 1- **Le tableau:** est un support intermédiaire entre l'enseignant et les apprenants sur lequel on peut illustrer et expliquer pour faciliter la tâche ;
- 2- **Le manuel scolaire:** est un support didactique de base, destiné aux enseignants et aux élèves. Il est utilisé en classe avec l'aide directe ou indirecte de l'enseignant et lui permet de vérifier la compréhension orale et écrite de ses apprenants à travers les questions.
- 3- **L'image:** Elle est une représentation d'un être ou d'une chose, par des arts graphiques, elle permet de percevoir la langue dans tous ses états (verbaux et non verbaux). Elle permet de faciliter la compréhension et l'accès au sens, c'est un élément déclencheur de motivation et d'anticipation chez les apprenants. L'image aide l'apprenant à se concentrer sur le sujet traité et à bien produire oralement ou par écrit.

4- **Le support audio** : peut présenter une chanson, un conte, un dialogue... dont l'enseignant peut utiliser pendant une séance de l'oral.

5- **Les TICE**: offrent aux enseignants des idées et nouvelles façons à enseigner, ils motivent les apprenants à travers les images qui facilitent la transmission d'un grand nombre d'informations dans un court temps.

De plus, le tableau qui suit contient tous les supports didactiques utilisés pendant les séances de la compréhension orale dans le programme de 5^{ème} année primaire :

Projets	Séquences	Compréhension oral	Les supports utilisés pendant de la séance
01 : Au zoo !	01 : Pauvre petite gazelle !	Titre : Pauvre petite gazelle ! (un dialogue)	Le tableau Des dessins Le manuel scolaire (p : 12) Un ordinateur portable+Data show (pour présenter la vidéo intitulée : pauvre petite gazelle)
	02 : C'est un vrai fennec ?	Titre : C'est un vrai fennec ? (un dialogue)	Le tableau Des dessins Le manuel scolaire (p : 23) Un ordinateur portable+Data show (la vidéo intitulé : c'est un vrai fennec ?)
02 : C'est lieu exceptionnel !	01 : Nous allons au musée	Titre : nous allons au musée (un dialogue)	Le tableau Des dessins Le manuel scolaire (p : 35) Un ordinateur portable+Data show (la vidéo intitulée : nous allons au musée national)
	02 : J'aime voyager en famille.	Titre : j'aime voyager en famille. (un dialogue)	Le tableau Les dessins Le manuel scolaire (p : 46) Un ordinateur portable+Data show (la vidéo intitulée : j'aime voyager en famille.)
03 : Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?	01 : Quand je serai grand.	Titre : Quand je serai grand. (un dialogue)	Le tableau Les dessins Le manuel scolaire (p : 58) Un ordinateur portable+ Data show (la vidéo intitulée : quand je serai grand)
	02 : C'est une inondation.	Titre : c'est une inondation. (un dialogue)	Le tableau Les dessins Le manuel scolaire (p : 68) Un ordinateur portable+ Data show (la vidéo intitulée : c'est une inondation)
04 : Protégeons la nature !	01 : pourquoi notre terre est-elle en danger ?	Titre : pourquoi notre terre est-elle en danger ? (un dialogue)	Le tableau Les dessins Le manuel scolaire (p : 80) Un ordinateur portable+ Data show (la vidéo intitulée : pourquoi notre terre est-elle en danger ?)
	02 : Ne gaspillons pas l'eau !	Titre : Ne gaspillons pas l'eau ! (un dialogue)	Le tableau Les dessins Le manuel scolaire (p : 90) Un ordinateur portable+ Data show (la vidéo intitulée : Ne gaspillons pas l'eau !)

Tableau N°3 : Les supports didactiques de la compréhension orale en 5^{ème} année primaire




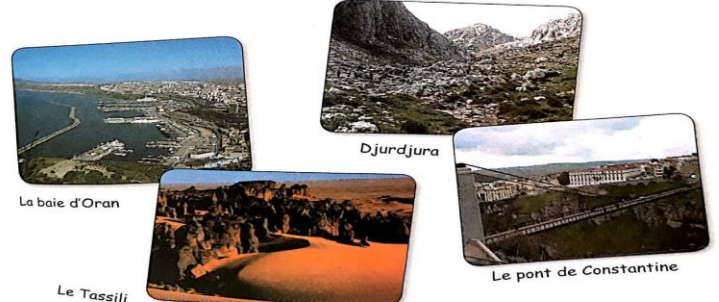
III.3.2. Les activités de production orale et de prise de parole de l'apprenant





En classe les apprenants doivent pratiquer la langue française en ayant des interactions entre eux et avec l'enseignant aussi. Donc, l'expression orale est considérée comme le moment où l'apprenant peut s'exprimer en situation de communication. L'enseignant est appelé à varier les exercices de l'expression orale pour améliorer cette dernière, aussi il doit adapter les exercices selon le niveau de langue de ses apprenants. Ces exercices peuvent de différentes natures :

- Débat sur des sujets d'actualité ou de la vie quotidienne.
- Activités théâtrales.
- Complétion d'une histoire.
- Ecouter des chansons.
- Reconstitution de dialogue des personnages qui est ensuite comparé avec le texte initial.
- Les devinettes.
- La bande dessinée.
- Commentaire d'image.
- Jeux de rôles.

Le tableau qui suit représente toutes les consignes programmées de la production orale en cinquième année primaire :

Tableau N°4 : Les consignes de la production orale en 5^{ème} année primaire

	Séquence 01 : Pauvre petite gazelle !	Séquence 02 : C'est un vrai fennec ?
Projet 01 : Au ZOO !	<p>Consigne :(page : 13)</p> <p>Je m'exprime</p> <p>À toi maintenant !</p> <p>1. Avec ta/ton camarade, décris un animal sauvage de cette liste. Utilise la boîte à mots suivante.</p>  <p>l'éléphant le lion la girafe le zèbre</p> <p>des pattes le cou deux défenses</p> <p>les taches une longue trompe une crinière</p> <p>des oreilles de couleur marron des rayures noires</p>	<p>Consigne :(page : 24)</p> <p>Je m'exprime</p> <p>J'écoute et je répète les idées avec mes camarades</p> <p>À toi maintenant !</p> <p>1. Quelle photo choisis-tu dans l'album de Massinissa ? Présente-la à tes camarades</p> <p>2. Avec ta/ton camarade, regarde les deux images. Comment s'appellent les deux animaux ? Se ressemblent-ils ? Sont-ils différents ?</p>  <p>La forêt Le désert Les oreilles La queue Les pattes</p> <p>Il vit... Il se nourrit... C'est un Il est ...</p>
	Séquence 01 : Nous allons au musée	Séquence 02 : J'aime voyager en famille.
Projet 02 : C'est un lieu exceptionnel !	<p>Consigne : (page : 36)</p> <p>Je m'exprime</p> <p>À toi maintenant !</p> <p>1. Avec ta/ton camarade, observe la brochure.</p> <p>a) Comment s'appelle le musée ?</p> <p>b) Où se trouve-t-il ?</p> <p>2. En petits groupes, regardez les images et lisez ce qui est écrit dans la brochure du musée. Cherchez de quoi se compose la brochure. Comparez vos réponses à votre groupe à l'autre.</p>  <p>Musée National Cirta de Constantine</p> <p>Horaires de la visite</p> <p>Du samedi au jeudi de 8h à 12h</p> <p>et vendredi de 13h à 17h de 13h à 17h</p> <p>CIRCUIT Découvrez nos tableaux, statues, portraits, monnaies</p>	<p>Consigne : (page : 47)</p> <p>Je m'exprime</p> <p>À toi maintenant !</p> <p>1. Avec ta/ ton camarade, réponds aux questions.</p> <p>a) Aimes-tu voyager ? Avec qui ?</p> <p>a) Quels sont les endroits que tu as visités ?</p> <p>2. Regardez ces quatre images. Connais-tu ces lieux ?</p>  <p>La baie d'Oran Djurdjura Le Tassili Le pont de Constantine</p> <p>3. Avec ta/ton camarade, choisis lequel de ces quatre lieux tu veux visiter.</p> <p>quarante-sept</p>

	Séquence 01 : Quand je serai grand.	Séquence 02 : C'est une inondation.
Projet 03 : Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?	Consigne :(page : 59) Je m'exprime À toi maintenant ! 6. Avec ton camarade, regarde les dessins, puis dites : Qui aident les victimes ? Comment font-ils ? les victimes un médecin un soldat un pompier soigner sauver chercher les blessés 	Consigne :(page : 69) Je m'exprime À toi maintenant ! 1. En petits groupes, regardez les photos. Que s'est-il passé ? la sécheresse l'incendie de forêt le sol sec les arbres la pluie les vents l'eau 
	Séquence 01 : pourquoi notre terre est-elle en danger ?	Séquence 02 : Ne gaspillons pas l'eau !
Projet 04 : Protégeons la nature !	Consigne :(page : 81) Je m'exprime À toi maintenant ! 1. En petits groupes, dites ce que vous remarquez dans les quatre images. 2. Avec ta/ton camarade, explique pourquoi les déchets sont dangereux. Utilise «parce que» 	Consigne :(page : 92) Je m'exprime À toi maintenant ! 1. Explique à ton camarade les bons gestes à faire pour économiser l'eau. Utilise "il faut" / "il ne faut pas" 

III.4. Les techniques de recherche

Le questionnaire est un instrument de collecte de données comme le confirment GHIGLIONE et MATALON (1978 : 98), pour qui « *le questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Dans le but d'assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, les questions doivent être posées de la même façon* ». Le questionnaire permet donc de donner aux enseignants et aux apprenants l'occasion de s'exprimer librement et d'une manière anonyme. Etant bien cadré il nous permettra de collecter des informations précises, ciblées et plus objectives.

À l'inverse du sondage, qui ne comporte qu'une seule question, le questionnaire en compte plusieurs. Alors que l'entretien et l'observation sont des méthodes qui permettent de recueillir des données individuelles ou collectives, le questionnaire est exclusivement collectif. Les résultats ne sont exploitables que si un grand nombre de personnes a été interrogé (la taille minimum de l'échantillon dépend de la population étudiée). Les réponses des différentes personnes questionnées servent à confirmer ou infirmer des hypothèses émises avant le début de l'étude.

Ainsi, afin que notre enquête soit conduite avec rigueur, méthodologie et objectivité, nous avons veillé à mettre en œuvre deux questionnaires réfléchis autour de notre problématique et englobe implicitement les termes de nos hypothèses pour pouvoir les confirmer ou les infirmer à travers les résultats du questionnaire.

III.4.1. La construction des questionnaires

Les questions posées dans un questionnaire peuvent être fermées ou ouvertes. Les questions fermées n'invitent pas la personne interrogée à se pencher sur sa réponse. Il existe deux types de questions fermées pour mener un questionnaire dans une étude quantitative :

Les questions : oui/non. & Les questions en : QCM.

Afin, de mener efficacement notre enquête, nous avons construit notre questionnaire en suivant les sept étapes de Gaspard Claude (2019) que nous résumons comme suit :

1. **Rédiger des hypothèses** : en fonction de votre sujet et de votre problématique, rédigez plusieurs hypothèses. Le questionnaire de votre étude quantitative doit vous aider à répondre à ces hypothèses et illustrer vos arguments.
2. **Définir l'échantillon** : il s'agit de l'étape la plus importante dans la construction de votre questionnaire. Le chercheur doit se demander qui interroger, quel groupe de personnes, spécifiquement, pourrait lui apporter le plus d'informations utiles. Enfin, l'enquêteur doit également se demander avec quel outil il entend mener son étude quantitative : le questionnaire ou le sondage.
3. **Définir comment diffuser le questionnaire** : par e-mail, par téléphone, sur les réseaux sociaux, ou sur support papier, il faut définir la façon dont vous voulez diffuser votre questionnaire.
4. **Établir les informations personnelles** : avant de commencer le questionnaire en lui-même, l'enquêteur doit rédiger une partie servant à connaître certaines informations sur les personnes interrogées (ex : genre, âge, situation sociale). Ces informations seront utiles pour analyser les données récoltées.
5. **Élaborer le questionnaire** : rédigez une série de questions ouvertes ou fermées et vérifiez qu'elles soient simples de compréhension.
6. **Tester le questionnaire** : avant de vous lancer, prenez le temps de tester votre questionnaire auprès d'une ou deux personnes.
7. **Fixer une date de début et de fin** : selon votre avancement et la date de votre rendu, définissez un jour de début et de fin pour votre questionnaire. Laissez-vous assez de temps (minimum deux semaines), entre la fin du questionnaire et le rendu de vos résultats. N'hésitez pas Durant cette période à relancer vos interlocuteurs.

Notre Questionnaire : Afin que notre enquête soit conduite avec rigueur méthodologique et objectivité, nous avons veillé à mettre en œuvre un questionnaire réfléchi autour de la problématique énoncée, ainsi nous prévu des questions variés, claires, précises, et sans ambiguïté. Le questionnaire a pour objectif le recensement des difficultés et pratiques des apprenants. Nous avons proposé deux questionnaires : un questionnaire aux enseignants de l'école RIDA HOUHOU à Boussaâda. Il comporte 15 questions et a été distribué à 03 enseignants dans la même école ; et un questionnaire qui contient 21 questions destiné aux élèves.

L'enquêteur doit analyser les informations récoltées, afin de conclure son étude quantitative. Pour cela, il doit utiliser les statistiques révélées par le questionnaire pour répondre aux hypothèses de départ. Nous avons ainsi exploité les données des questionnaires pour donner une explication au phénomène étudié « les difficultés d'apprentissage de l'oral ».

Nous présenterons dans le chapitre quatre les résultats sous deux formes : présentation tabulaire et graphique aussi pour chaque question des deux questionnaires. Ces présentations seront suivies d'une analyse et d'une interprétation à chaque fois.

III.4.2. La codification des questionnaires :

Les deux questionnaires sont composés respectivement de 15 questions pour les enseignants et 21 questions pour les apprenants. Nous avons commencé par les renseignements généraux et le profil des interrogés : le sexe, l'âge, le niveau, la formation et les années d'expérience, ...etc.

Les questions qui forment le questionnaire destiné aux enseignants sont pour la plupart fermées mais il y a des questions ouvertes pour donner aux enseignants la chance de justifier leurs réponses et pour donner leur point de vue librement.

Le questionnaire destiné aux enseignants se compose de huit parties :

Parties	Objectif	Numéros des questions
Partie 1	le profil des enseignants (le sexe)	N°2
Partie 2	expérience des enseignants	N°1
Partie 3	la formation des enseignants et les années de la charge du classe 05 AP	N°3 ; N°4 ; N°5
Partie 4	l'enseignement de l'oral et le volume horaire	N°6 ; N°7 ; N°8 ; N°9
Partie 5	la surcharge des classes	N°10
Partie 6	la remédiation de difficultés rencontrées lors des leçons de compréhension orale	N°11
Partie 7	la remédiation de difficultés rencontrées lors des leçons de production orale et les raisons qui empêchent les élèves de prendre la parole	N°12 ; N°13 ; N°14
Partie 8	l'évaluation	N°15

Le questionnaire destiné aux apprenants se compose de six parties :

Parties	Objectif	Numéros des questions
Partie 1	le profil des apprenants (l'âge et le sexe)	N°1 ; N°2
Partie 2	le français langue facile ou difficile et l'emploi du français	N°3 ; N°4 ; N°5 ; N°16 ; N°17 ; N°14
Partie 3	les principales activités de loisirs en langue française	N°6 ; N°7 ; N°8 ; N°9
Partie 4	conscience de l'erreur	N°19 ; N°20 ; N°21
Partie 5	difficultés en compréhension orale	N°9 ; N°10
Partie 6	difficultés en production orale	N°11 ; N°12 ; N°13 ; N°15 ; N°18

III.5.Conclusion partielle

Notre recherche a porté sur les difficultés d'apprentissage de l'oral en classe de FLE, le cas des élèves de 5 années primaire. Nous nous sommes fixée comme objectif l'identification des difficultés que rencontrent les enseignants et les apprenants à l'oral en classe de FLE, et cela dans le but de proposer des pistes pédagogiques pouvant contribuer à l'amélioration de l'enseignement de l'oral et favoriser sa pratique chez les apprenants.

Dans le cadre scolaire en Algérie, le français est enseigné comme langue étrangère. En ce qui concerne l'enseignement/apprentissage de l'oral, le système éducatif algérien lui a donné une importance particulière avec l'avenue de la réforme éducative de 2003, qui a intégré l'approche par compétence qui favorise l'utilisation de l'oral, il n'empêche que malgré cette place, l'oral reste minoré par rapport à l'écrit.

L'enquête menée sur le terrain, au primaire RIDA HOUHOU nous a permis d'apporter des éléments de réponses à la problématique exposée dans l'introduction générale par l'utilisation de l'outil méthodologique (le questionnaire) que nous avons distribué aux enseignants et aux apprenants. Il faut souligner que notre objectif à travers ces questionnaires n'était pas d'évaluer le niveau de maîtrise du français des apprenants, ni de faire l'analyse de leur erreurs mais d'identifier les difficultés que rencontrent les enseignants et les apprenants dans l'enseignement/apprentissage de l'oral. Ces difficultés vont être catégorisées et exposées à travers l'analyse des données et l'interprétation des résultats des deux questionnaires.

CHAPITRE IV

L'analyse et l'interprétation des données

IV.1. Introduction partielle

Dans cette partie, nous nous efforcerons de retranscrire au mieux l'enquête que nous avons menée auprès des élèves et des enseignants afin d'identifier les principales raisons des difficultés de compréhension et de la non-prise de parole chez beaucoup d'élèves.

Lors de cette enquête, notre objectif n'aura pas été d'évaluer la maîtrise du français chez les élèves mais de comprendre les facteurs empêchent l'acquisition des compétences orales (compréhension/production) chez ces derniers ainsi que le rôle que doit jouer l'enseignant dans l'amélioration de ces compétences. Nous allons analyser les données de questionnaire.

IV.2. Les profils et les représentations des publics-cibles

Nous exposerons dans cette partie les résultats des questions contenus dans les deux questionnaires (enseignants/apprenants) qui nous aident à dessiner les profils des deux publics-cibles de notre recherche.

IV.2.1. Les profils sociolinguistiques et socioprofessionnels des apprenants et des enseignants

Nous commencerons d'abord par la présentation des données relatives aux apprenants pour passer ensuite à celles relatives aux enseignants.

➤ Les apprenants

Question 1 : Quel âge as-tu ?

Age	Effectifs(apprenants)	Pourcentage %
8ans	1	1%
10ans	14	22%
11ans	48	74%
12ans	2	3%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de quatre catégories, la première tranche a répondu à la question n°1 par « 8 ans », et ils sont au nombre de (1) et donc d'un pourcentage de (1%), cependant la deuxième tranche contient les

personnes qui ont répondu par « 10ans » et ils sont au nombre de (14) et donc d'un pourcentage de (22%), la troisième tranche a répondu à la question n°1 par « 11ans », et ils sont au nombre de (48) et donc d'un pourcentage de (74%), alors que le pourcentage de la quatrième tranche est de (3%) et cela concerne les gens qui ont répondu par « 12ans » et qui sont au nombre de (2),

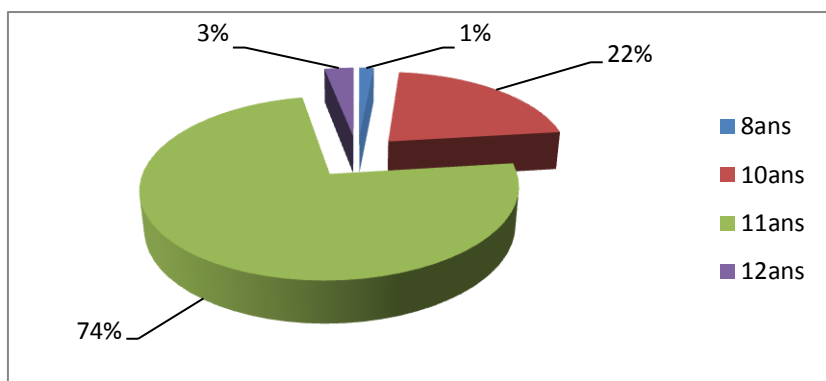


Figure n°1 : Age des apprenants

Analyse : Pour notre enquête nous avons choisi un jeune public d'apprenants dont la tranche d'âge est de 8 à 12 ans. Ce qui justifie le fait que (74%) sont âgés de 11 ans et (22%) de 10 ans c'est qu'ils ont reçu une formation de 5 ans d'études au primaire et ça en raison de l'arrivée de la nouvelle réforme, alors qu'auparavant le nombre d'années d'étude au primaire. La moyenne d'âge des apprenants (X) peut être calculée comme suit : $(X = \frac{8+10+11+12}{4})$ donc $(X = 10.25)$. La moyenne d'âge est donc de 11 ans.

Question 2: Tu es ?

	Effectifs(apprenants)	Pourcentage %
Fille	22	34%
Garçon	43	66%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°2 par « fille », et ils sont au nombre de (22) et donc d'un pourcentage de (34%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « garçon » et ils sont au nombre de (43) et donc d'un pourcentage de (66%),

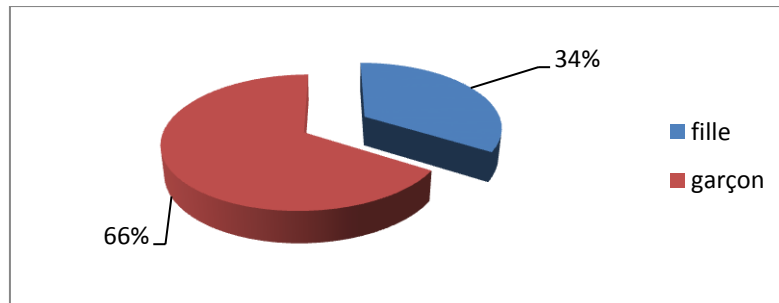


Figure n°2 : Sexe des apprenants

Analyse : Selon les réponses obtenues de cette question, nous constatons que le sexe masculin représente la majorité des apprenants de cinquième année primaire avec un taux 66% puis vient le sexe féminin avec 34%. Ce qui laisse dire que les garçons dominent dans les trois classes de cinquième année à l'école RIDA HOUHOU.

➤ Les enseignants

Question 2 : Vous êtes : Homme Femme

	Effectifs	Pourcentage %
Homme	1	33%
Femme	2	67%
Total	3	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (3) enseignants sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°1 par « homme », et ils sont au nombre de (1) et donc d'un pourcentage de (33%), alors que la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « femme » et ils sont au nombre de (2) et donc d'un pourcentage de (67%).

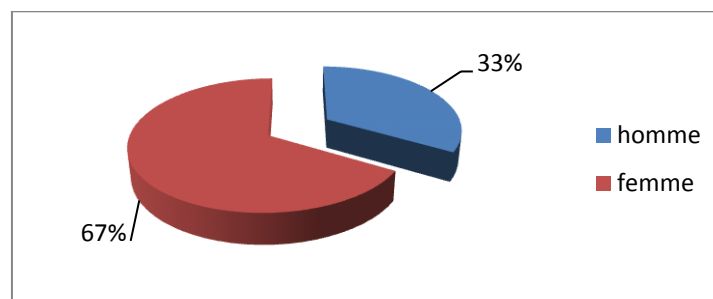


Figure n°02 : Sexe des enseignants

Analyse : Le graphique ci-dessus montre que notre échantillon est composé de 02 enseignantes et un seul enseignant. Ce qui nous donne un pourcentage de 67% d'enseignantes face à 33% d'enseignants. Cela montre que les enseignants de sexe féminin dominent le secteur d'enseignement primaire car la plupart des femmes préfèrent l'enseignement que les hommes sans oublier l'engagement du service national dont les nouveaux jeunes diplômés y sont obligés.

IV.2.2. Les représentations des apprenants et des enseignants

Nous commencerons d'abord par la présentation des données relatives aux apprenants pour passer ensuite à celles relatives aux enseignants.

➤ Les apprenants

Question 3 : Pour toi la langue française est facile ou difficile à comprendre ?

	Effectifs	Pourcentage %
facile	37	57%
difficile	28	43%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°3 par « facile », et ils sont au nombre de (37) et donc d'un pourcentage de (57%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « difficile » et ils sont au nombre de (28) et donc d'un pourcentage de (43%).

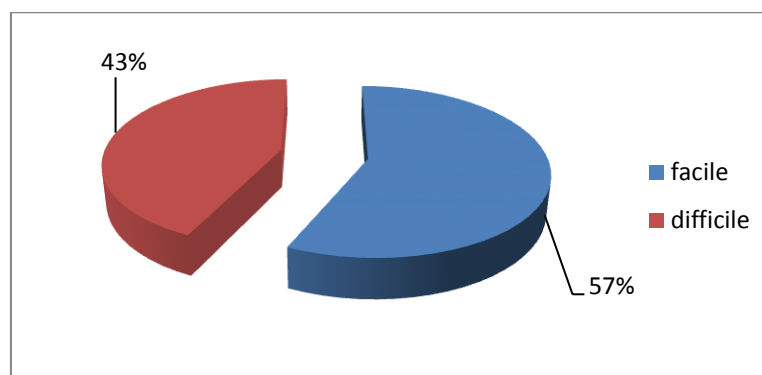


Figure n°3 : Difficulté ou pas du français à comprendre

Analyse : nous pouvons déduire d'après leurs arguments que la langue française est facile à comprendre pour eux car ils aiment cette langue qui est présente dans leur quotidien à travers les médias et internet ce qui fait qu'ils la trouvent compréhensible et facile à comprendre. Tandis que 28 apprenants sur 65 considèrent que le français, est difficile à comprendre voici ce qu'ils avancent comme justifications : « Je fais beaucoup de fautes » ; « Il y a plusieurs règles (conjugaison, grammaire...) » ; « Difficile à écrire et à lire, je ne l'ai pas parlé tôt » ; « Elle me donne des complexes ».

Nous ressentons à travers leurs propos, une entière dépréciation de leur niveau linguistique, et une certaine insécurité linguistique face à cette langue. Les représentations qu'ils se font du français sont stéréotypées, truffées de préjugés, et totalement négatives raison pour laquelle ils trouvent difficile en plus de la complexité de sa structure et de son système.

Question 4: Pour toi la langue française est facile ou difficile à parler ?

	Effectifs	Pourcentage %
facile	15	23%
difficile	50	77%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°4 par « facile », et ils sont au nombre de (15) et donc d'un pourcentage de (23%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « difficile » et ils sont au nombre de (50) et donc d'un pourcentage de (77%).

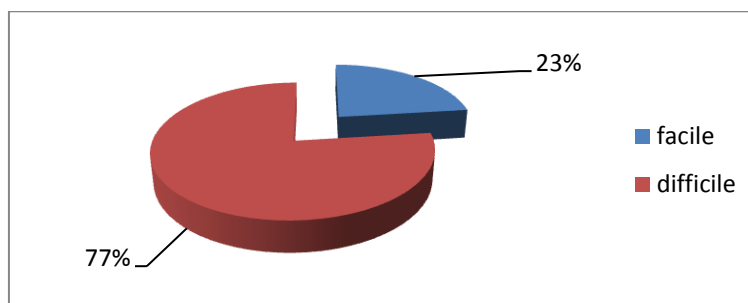


Figure n°4: Difficulté ou pas du français à parler

Analyse : nous pouvons conclure d'après leurs arguments que la langue française est difficile à parler pour eux Tandis que 50 apprenants sur 65 considèrent que le français, est difficile à comprendre voici ce qu'ils avancent comme justifications : « Je fais beaucoup de fautes » ; « Il y a plusieurs règles (conjugaison, grammaire...) » ; « Difficile à lire, je ne l'ai pas parlé tôt ». Et 15 apprenants sur 65 disent le français est facile à parler car ils pratiquent la langue dans tous les lieux (la maison, la rue, l'école, le stade,...etc.)

Question 5: Parviens-tu à comprendre quand ton enseignant parle ?

	Effectifs	Pourcentage %
Oui	39	60%
non	26	40%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°5 par « oui », et ils sont au nombre de (39) et donc d'un pourcentage de (60%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « non » et ils sont au nombre de (26) et donc d'un pourcentage de (40%).

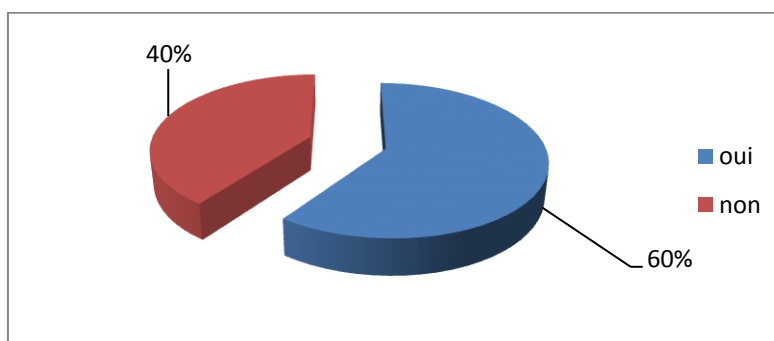


Figure n°5 : la compréhension des paroles de l'enseignant par l'apprenant

Analyse : Ce résultat signifie que les apprenants n'ont pas des difficultés énormes concernant la compréhension des paroles de ton enseignant à nombre 39 sur 65 et 26 apprenants ont des difficultés à comprendre la parole de ton enseignant.

Question n° (5-1): Comment ?

Facilement Difficilement

Qu'est-ce qui est facile à comprendre pour toi ?

Qu'est-ce qui est difficile à comprendre pour toi ?

	Effectifs	Pourcentage %
facilement	17	26%
difficilement	48	74%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°5-1 par « facilement », et ils sont au nombre de (17) et donc d'un pourcentage de (26%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « difficilement » et ils sont au nombre de (48) et donc d'un pourcentage de (74%),

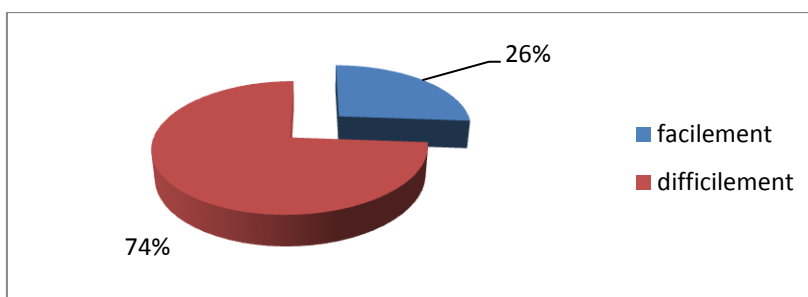


Figure n° (5-1) : question n° (5-1)

Question 6 : les supports de l'oral que ton enseignant te propose t'intéressent-ils pour l'apprentissage de l'oral ?

	Effectifs	Pourcentage %
Oui	64	98%
Non	1	2%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°6 par « oui », et ils sont au nombre de (64) et donc d'un pourcentage de (98%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « non » et ils sont au nombre de (1) et donc d'un pourcentage

de (2%),

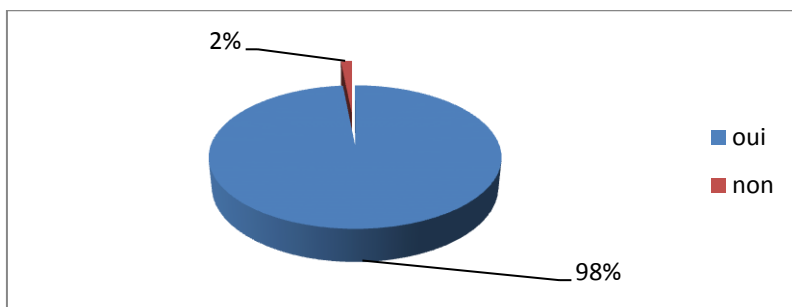


Figure n°6 : Le niveau d'instruction

Analyse : D'après les réponses que nous avons obtenues de cette question, on constate que la majorité des apprenants sont intéressés aux supports de l'oral qui te propose par l'enseignant pour l'apprentissage de l'oral d'un pourcentage de 98%, c'est-à-dire les supports de l'oral bien choisis selon les enseignants.

Question 7 : Lors d'une séance de compréhension orale préfères-tu écouter un texte :

	Effectifs	Pourcentage %
lu par l'enseignant	57	88%
enregistré sur audio	8	12%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°7 par « lu par l'enseignant », et ils sont au nombre de (57) et donc d'un pourcentage de (88%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « enregistré sur audio » et ils sont au nombre de (8) et donc d'un pourcentage de (12%).

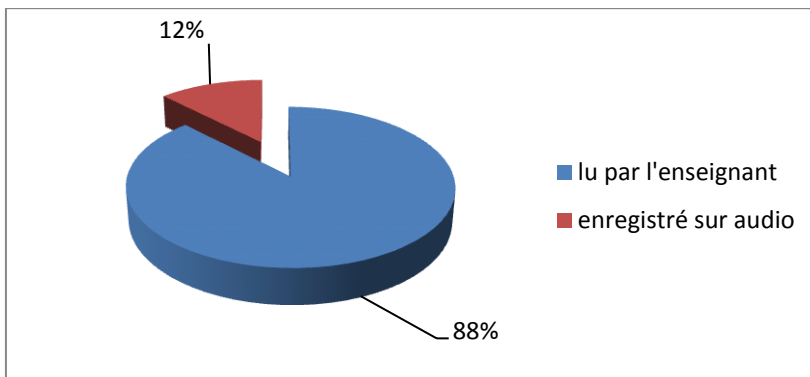


Figure n°7 : le type de texte que les apprenants préfèrent écouter lors la séance de compréhension orale

Analyse : La majorité des apprenants ont répondu la première réponse (lu par l'enseignant), ils préfèrent écouter les textes lus par ton enseignant dans la classe parce que l'apprenant est habitué à comprendre les paroles de son enseignant et le ton de sa voix lorsqu'il explique.

Question 8 : Lors de la compréhension orale arrives-tu à répondre aux questions de l'enseignant :

	Effectifs	Pourcentage %
facilement	49	75%
difficilement	16	25%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°8 par « facilement », et ils sont au nombre de (49) et donc d'un pourcentage de (75%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « difficilement » et ils sont au nombre de (16) et donc d'un pourcentage de (25%).

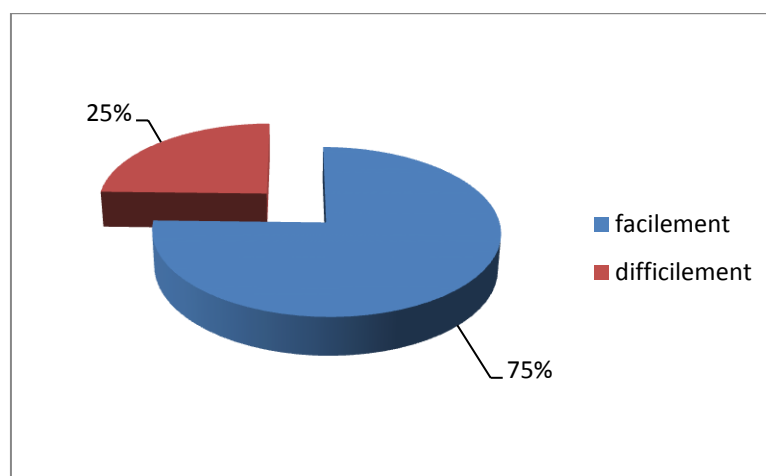


Figure n°8 : la compréhension orale

Analyse : La majorité des apprenants arrivent à répondre aux questions de l'enseignant facilement d'un pourcentage de (75%), ce sont eux qui prêtent toujours attention aux paroles de l'enseignant et se concentrent sur ce que l'enseignant dit lors de la présentation de la leçon et les autres sont à répondre aux questions difficilement.

Question 9 : Les exercices proposés pour comprendre l'oral dans la classe sont Intéressants - ils ?

	Effectifs	Pourcentage %
Oui	63	97%
non	2	3%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°9 par « oui », et ils sont au nombre de (63) et donc d'un pourcentage de (97%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « non » et ils sont au nombre de (2) et donc d'un pourcentage de (3%),

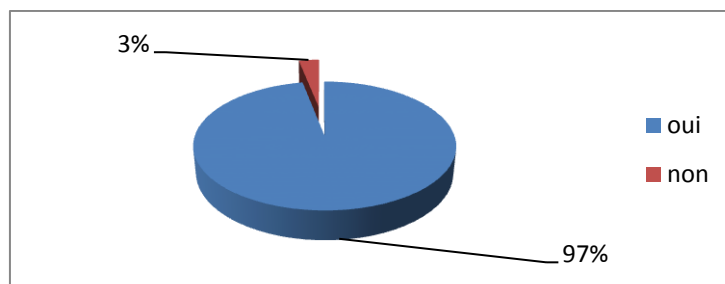


Figure n°9 : les exercices de la compréhension orale

Analyse : Ceux qui ont répondu (oui) : trouvent que les exercices proposés sont intéressants dans la classe pour comprendre l'oral, parce que ces exercices facilitent la tâche de compréhension chez les apprenants et le reste à répondre (non) d'un nombre 2 sur 65.

Question 14 : Quand ton enseignant te demande de prendre la parole en classe quelle est ton Premier sentiment ?

	Effectifs	Pourcentage %
Tu es timide	55	85%
tu as peur	9	14%
Tu panique	1	1%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de trois catégories, la première tranche a répondu à la question n°14 par « tu es timide », et ils sont au nombre de (55) et donc d'un pourcentage de (85%), cependant la deuxième tranche contient

les personnes qui ont répondu par « tu as peur » et ils sont au nombre de (9) et donc d'un pourcentage de (14%), alors que le pourcentage de la troisième tranche est de (1%) et cela concerne les gens qui ont répondu par « tu panique » et qui sont au nombre de (1).

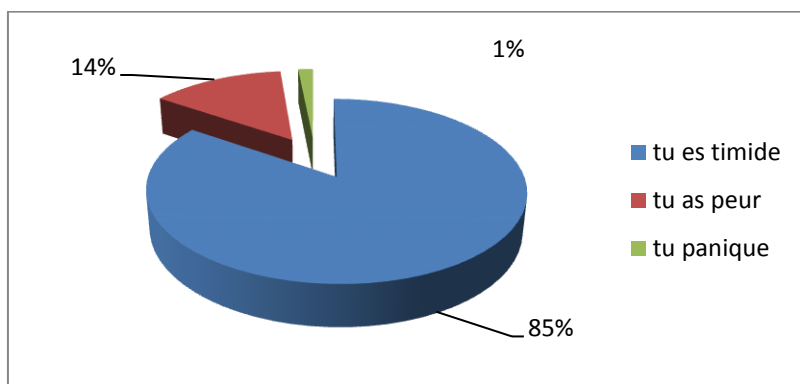


Figure n°14 : Difficultés de production

Analyse : Nous voyons, selon les réponses des apprenants, que la majorité des élèves (85%) vous êtes timide lorsque l'enseignant demande de parler en classe cela est du à leur manque d'habitude de parler le français au sein du classe quotidiennement avec leur professeur et leurs camarades. D'un autre côté, quelque élève (14%) vous avez peur cela est du à l'état psychologique de l'apprenant et à ses situations sociales.

Question 16 : Lors d'une leçon de production orale préfères-tu:

	Effectifs	Pourcentage %
prendre la parole seul	16	25%
avec tes camarades	49	75 %
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°16 par « prendre la parole seul », et ils sont au nombre de (16) et donc d'un pourcentage de (25%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « avec tes camarades » et ils sont au nombre de (49) et donc d'un pourcentage de (75%),

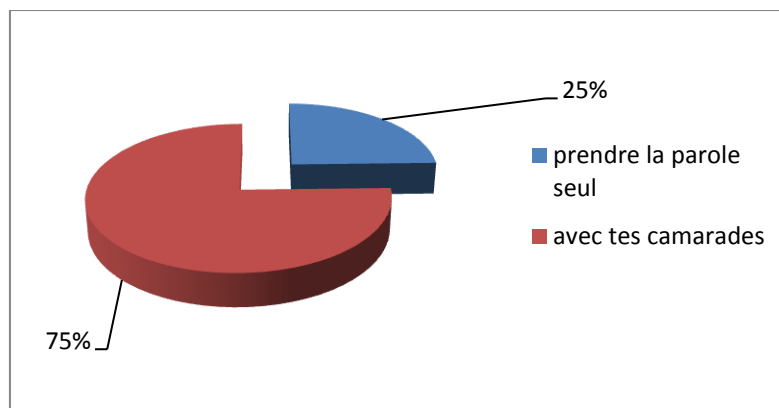


Figure n°16 : La prise de parole individuelle ou en groupe

Analyse : Comme le graphique ci-dessus le montre (75%) des apprenants préfèrent prendre la parole avec leurs camarades tandis que (25%) seulement préfèrent prendre la parole seul. La plupart des élèves préfèrent prendre la parole avec leurs camarades et cela se remarque à travers les propos suivants : « Pour m'aider à bien m'exprimer » ; « Je me sens en confiance avec eux » ; « Je préfère partager mes idées et prendre des idées de mes camarades pour formuler un bon sujet » ; « Pour éviter les erreurs, pour que je me sente à l'aise » ; « On mélange les idées comme ça on pourra bien comprendre et avoir de nouvelles idées ».

Nous constatons d'après ces commentaires que les apprenants se sentent en confiance en prenant la parole en groupe lors des séances de production orale, ils mettent toutes leurs difficultés de côté laissant place à un climat sécurisé. Alors que le reste des apprenants préfèrent prendre la parole seule comme leurs propos l'indique : « Ça me permet d'enrichir mon vocabulaire » ; « Ça me permet de corriger mes fautes et savoir mes erreurs » ; « J'ai mes propres idées et je n'ai pas besoin de celles des autres ».

Cette catégorie d'apprenants ont cette volonté d'apprendre et de corriger leurs erreurs ainsi que d'apprendre de leurs fautes. Ils ont confiance en eux et n'aiment pas être contredit et se mettre en désaccord avec leurs camarades.

Question 17 : Lors aussi des activités en groupe comment vous parlez entre camarades ?

	Effectifs	Pourcentage %
en français	64	98%
en arabe	1	2%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°17 par « **en français**», et ils sont au nombre de (64) et donc d'un pourcentage de (98%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « **en arabe**» et ils sont au nombre de (1) et donc d'un pourcentage de (2%).

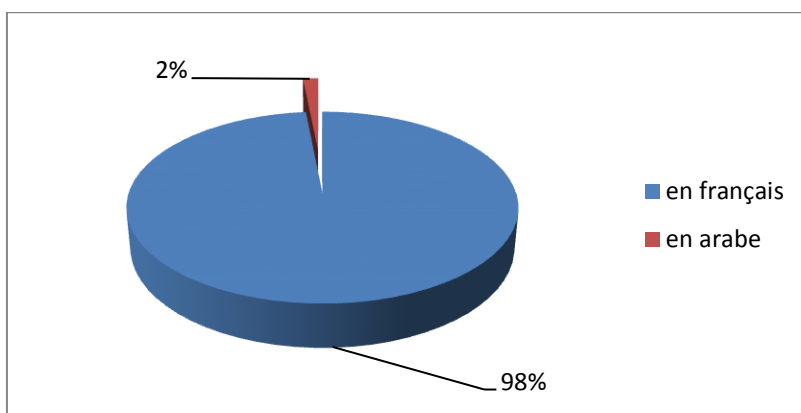


Figure n°17 : La prise de parole en groupe

Analyse : Comme le graphique ci-dessus le montre (98%) des apprenants préfèrent prendre la parole avec leurs camarades en français tandis que (2%) seulement préfèrent prendre la parole en groupe en arabe ; parce que parler en français entre camarades aide l'apprenant s'exercer à bien communiquer et augmente l'acquisition d'un bagage linguistique diversifié.

Question 19 : Quand tu parles fais-tu des erreurs ?

	Effectifs	Pourcentage %
souvent	42	65%
rarement	23	35%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°19 par « souvent », et ils sont au nombre de (42) et donc d'un pourcentage de (65%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « rarement » et ils sont au nombre de (23) et donc d'un pourcentage de (35%).

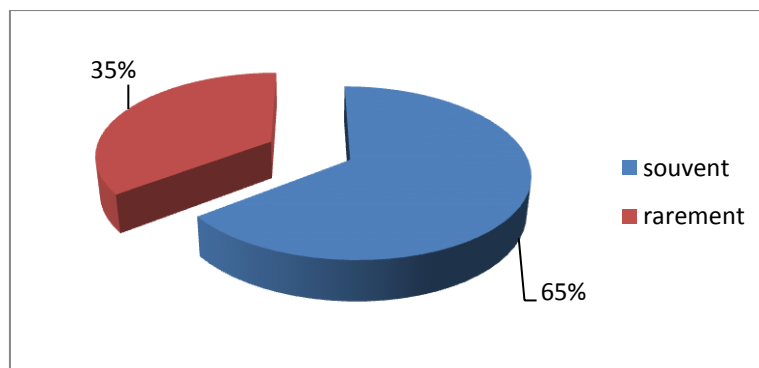


Figure n°19 : le fait des erreurs lorsque tu parles ou non

Analyse : Selon les réponses des apprenants 65% affirment que fait des erreurs quand tu parles dans la classe à cause de la timidité ou la peur,...etc. 35% seulement affirment que ils sont rarement fait des fautes lorsque parler.

Question 20 : En parlant est-ce que tu sais quand tu fais une erreur en français ?

	Effectifs	Pourcentage %
Oui	53	82%
non	12	18%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°20 par « oui », et ils sont au nombre de (53) et donc d'un pourcentage de (82%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « non » et ils sont au nombre de (12) et donc d'un pourcentage de (18%).

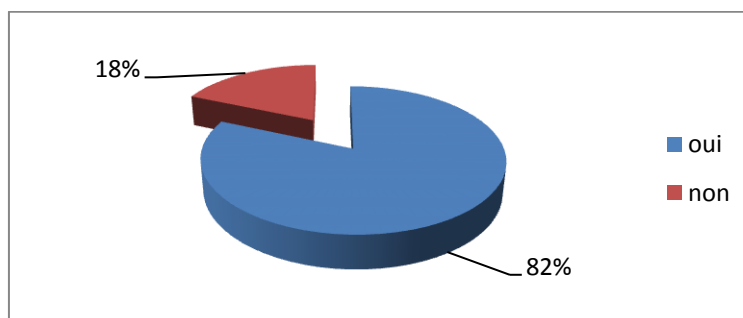


Figure n°20 : connaitre l'apprenant en parlant français est faire une erreur ou pas

Analyse : Selon les réponses des apprenants, nous constatons que la plupart des apprenants vous savoir quand vous faites une erreur en français 82% affirment qu'ils commentaient des erreurs en

parlant le français. 18% seulement qui ont dit ne sais pas quand fait une erreur en parlant le français.

Question 21 : Fais-tu des efforts pour corriger tes fautes en parlant le français ?

	Effectifs	Pourcentage %
Oui	54	83%
non	11	17%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°21 par « oui », et ils sont au nombre de (54) et donc d'un pourcentage de (83%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « non » et ils sont au nombre de (11) et donc d'un pourcentage de (17%).

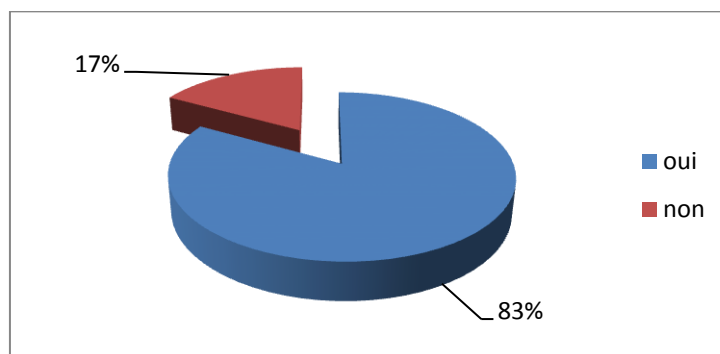


Figure n°21 : le fait des efforts pour corriger tes fautes en parlant le français ou non

Analyse : Comme le graphique ci-dessus montre de (83%) des apprenants fait des efforts pour corriger tes erreurs en parlant le français, c'est la preuve qu'ils aiment parler le français et corriger eux-mêmes leurs fautes. tandis que (17%) seulement préfèrent ne corriger pas tes fautes.

➤ Les enseignants

Question1 : Vous êtes enseignant depuis :

	Effectifs	Pourcentage %
6-9ans	1	33%
+ de 9ans	2	67%
Total	3	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans

notre échantillon et qui sont au nombre de (3) enseignants sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°1 par « 6-9ans », et ils sont au nombre de (1) et donc d'un pourcentage de (33%), alors que la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « +9ans » et ils sont au nombre de (2) et donc d'un pourcentage de (67%).

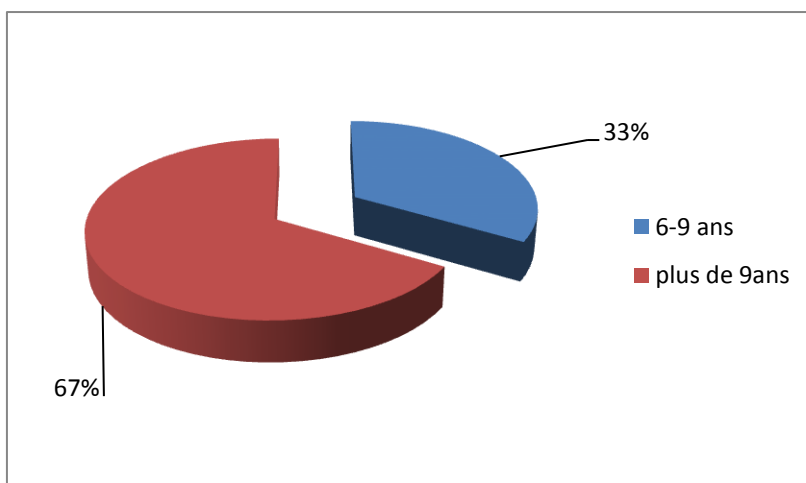


Figure n°01 : Expérience des enseignants

Analyse : Les pourcentages obtenus dans le tableau ci-dessus montrent bien que notre population est constituée d'enseignants assez expérimentés, puisque (67%) travaillent dans l'enseignement depuis plus de 09 ans. Les informations récoltées auprès d'eux vont nous aider à confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Question3 : Quelle est votre formation ?

	Effectifs	Pourcentage %
master	1	33%
I.T.E	2	67%
Total	3	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (3) enseignants sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°1 par « master », et ils sont au nombre de (1) et donc d'un pourcentage de (33%), alors que la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « I.T.E » et ils sont au nombre de (2) et donc d'un pourcentage de (67%).

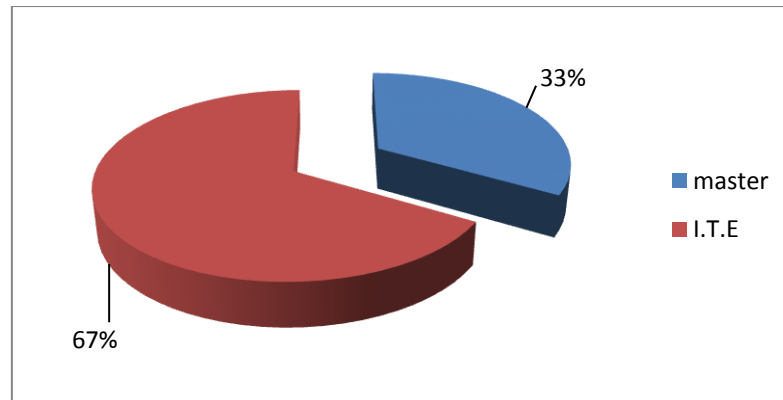


Figure n°03 : la formation des enseignants

Analyse : Selon les réponses obtenues de cette question, nous remarquons que deux enseignants sont formés en(I.T.E) et une enseignante a un diplôme master en français.

Question4: Durant votre formation avez-vous eu des cours spéciaux en didactique de l'oral?

	Effectifs	Pourcentage %
oui	3	100%
Total	3	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de(3) enseignants sont tous répondu à la question n°1 par « oui », et ils sont au nombre de (3) et donc d'un pourcentage de (100%).

Analyse : D'après les résultats obtenus, on remarque que tous les enseignants ont eu des cours spéciaux en didactique de l'oral pendant la formation de pourcentage 100%.

Question5 : Combien d'année Avez-vous pris en charge la 5^{ème} année primaire ?

	Effectifs	Pourcentage %
3-6ans	1	33%
+9 ans	2	67%
Total	3	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (3) enseignants sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°1 par « 3-6 ans », et ils sont au nombre de (1) et donc d'un pourcentage de (33%), alors que la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par «+9 ans » et ils sont au nombre de (2) et donc d'un pourcentage de (67%).

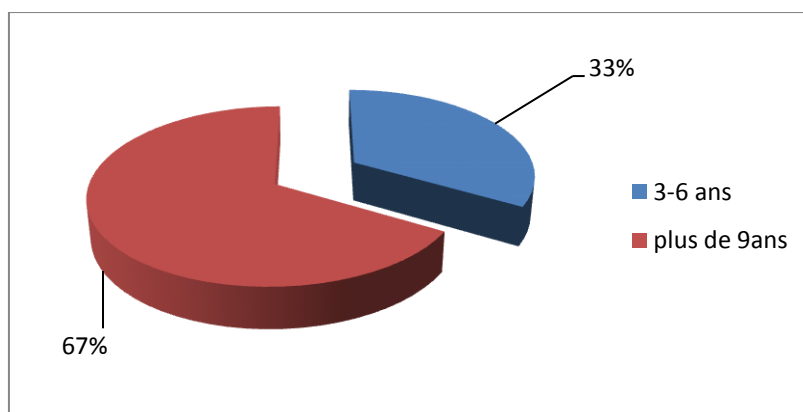


Figure n°05 : le nombre des années pris en charge la 5^{ème} année primaire

Analyse : Suite de résultat de cette question comme nous voyons la majorité des enseignants disent que pris en charge la 5^{ème} année primaire plus de 9 ans de pourcentage 67%, ils ont des expériences en l’enseignement de l’oral.

IV.3. Les catégories des difficultés d’apprentissage de l’oral

Nous exposerons dans cette partie les résultats des questions contenus dans les deux questionnaires (enseignants/apprenants) qui nous aident à catégoriser les difficultés d’apprentissage de l’oral chez notre public-cible d’élèves.

IV.3.1. Les difficultés relatives à la compréhension orale

Question 9 : Les exercices proposés pour comprendre l’oral dans la classe sont Intéressants - ils ?

	Effectifs	Pourcentage %
Oui	63	97%
non	2	3%
Total	65	100%

D’après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°9 par « oui », et ils sont au nombre de (63) et donc d’un pourcentage de (97%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « non » et ils sont au nombre de (2) et donc d’un pourcentage de (3%),

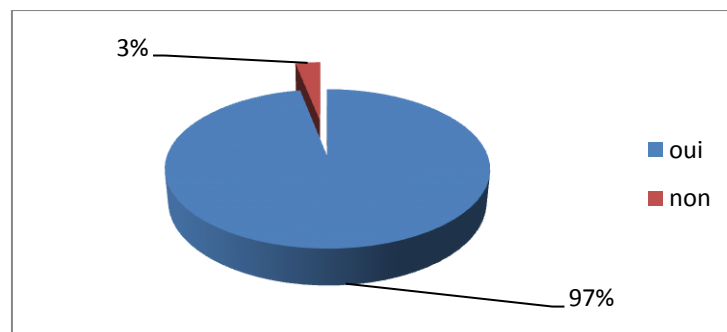


Figure n°9 : les exercices de la compréhension orale

Analyse : Ceux qui ont répondu (oui) : trouvent que les exercices proposés sont intéressants dans la classe pour comprendre l'oral, parce que ces exercices facilitent la tâche de compréhension chez les apprenants et le reste à répondre (non) d'un nombre 2 sur 65.

Question 10 : As-tu des difficultés à comprendre le français ?

	Effectifs	Pourcentage %
beaucoup	1	1.5%
un peu	63	97%
pas de tout	1	1.5%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de trois catégories, la première tranche a répondu à la question n°10 par « beaucoup », et ils sont au nombre de (1) et donc d'un pourcentage de (1.5%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « un peu » et ils sont au nombre de (63) et donc d'un pourcentage de (97%), alors que le pourcentage de la troisième tranche est de (1.5%) et cela concerne les gens qui ont répondu par « pas de tout » et qui sont au nombre de (1).

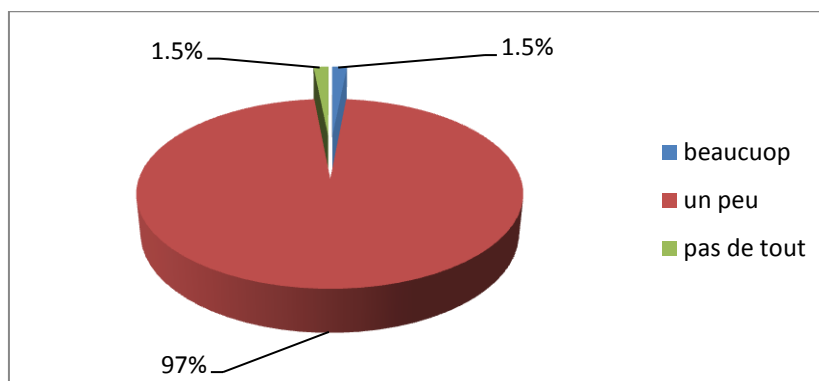


Figure n°10 : les difficultés à comprendre le français.

Analyse : Nous remarquons qu'un nombre important d'apprenants de (63) n'ont pas des difficultés à comprendre le français c'est une joie pour l'enseignant, cela signifie que pendant l'explication de la leçon la compréhension orale reçoit une réponse de ses élèves sans problème.

IV.3.2. Les difficultés relatives à la production orale

Question 11 : As-tu des difficultés à parler le français ?

	Effectifs	Pourcentage %
beaucoup	16	25%
un peu	49	75%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de trois catégories, la première tranche a répondu à la question n°11 par « beaucoup », et ils sont au nombre de (16) et donc d'un pourcentage de (25%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « un peu » et ils sont au nombre de (49) et donc d'un pourcentage de (75%).

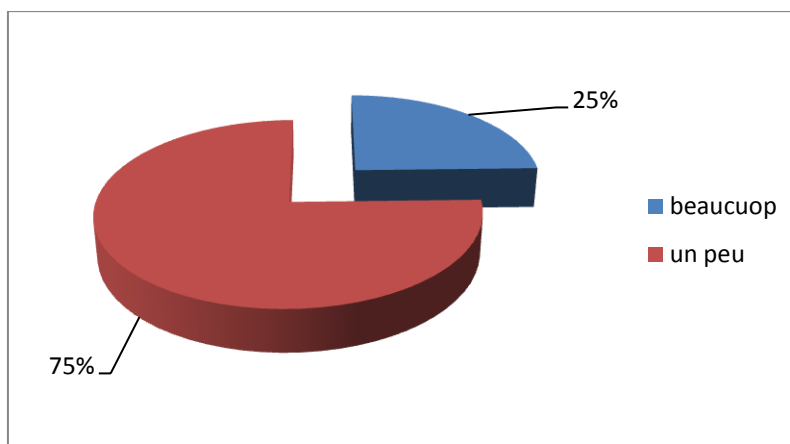


Figure n°11 : les difficultés à parler le français.

Analyse : Selon les réponses des apprenants nous avons remarqué que les élèves de la classe n'ont pas beaucoup des difficultés à parler le français.

Question 12 : Voudrais-tu parler le français comme ton professeur ?

	Effectifs	Pourcentage %
Oui	63	97%
Non	2	3%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°12 par « oui », et ils sont au nombre de (63) et donc d'un pourcentage de (97%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « non » et ils sont au nombre de (2) et donc d'un pourcentage de (3%),

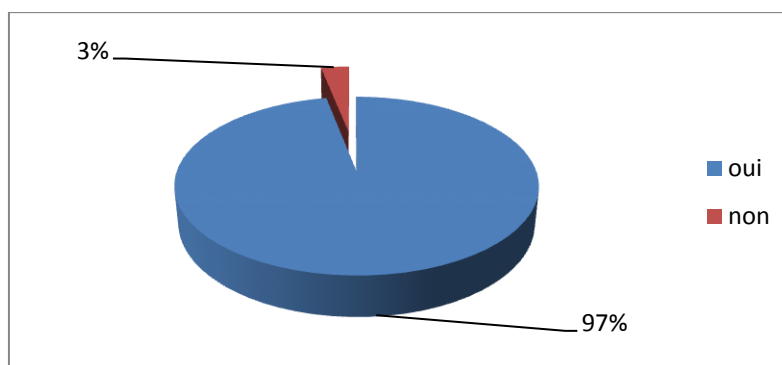


Figure n°12 : l'apprenant veut parler le français comme ton professeur

Analyse : Donc nous constatons d'après les données obtenues, que les apprenant veut parler le français comme ton professeur d'un pourcentage de (97%) ceux qui ont la capacité d'acquérir et d'apprendre la langue française.

Question 13 : As-tu des difficultés à trouver les mots lors de l'expression orale ?

	Effectifs	Pourcentage %
Oui	60	92%
non	5	8%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°13 par « oui », et ils sont au

nombre de (50) et donc d'un pourcentage de (92%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « non » et ils sont au nombre de (5) et donc d'un pourcentage de (8%).

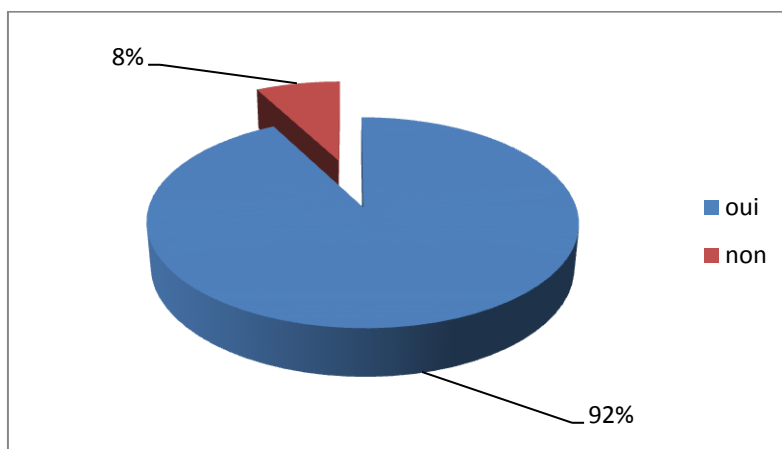


Figure n°13 : les difficultés à trouver les mots lors de l'expression orale

Analyse : Après l'analyse de ce graphique, nous voyons que la plupart des élèves 92% ont affirmé qu'ils ne peuvent pas trouver les mots lors de l'expression orale. Donc nous observons qu'il leur est difficile de prendre la parole en français, Parce qu'ils n'ont pas le bagage suffisant en terme vocabulaire pour une bonne expression orale d'un coté, et d'un autre ils ne savent même pas accorder les mots et commettent beaucoup d'erreurs. En générale, ils sont faibles en français.

Question 15 : As-tu recours à la langue kabyle / arabe lors des séances de production orale :

	Effectifs	Pourcentage %
souvent	25	39%
rarement	34	52%
jamais	6	9%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de trois catégories, la première tranche a répondu à la question n°15 par « souvent», et ils sont au nombre de (25) et donc d'un pourcentage de (39%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « rarement» et ils sont au nombre de (34) et donc d'un pourcentage de (52%), alors que le pourcentage de la troisième tranche est de (9%) et cela concerne les gens qui ont répondu par «jamais » et qui sont au nombre de (6).

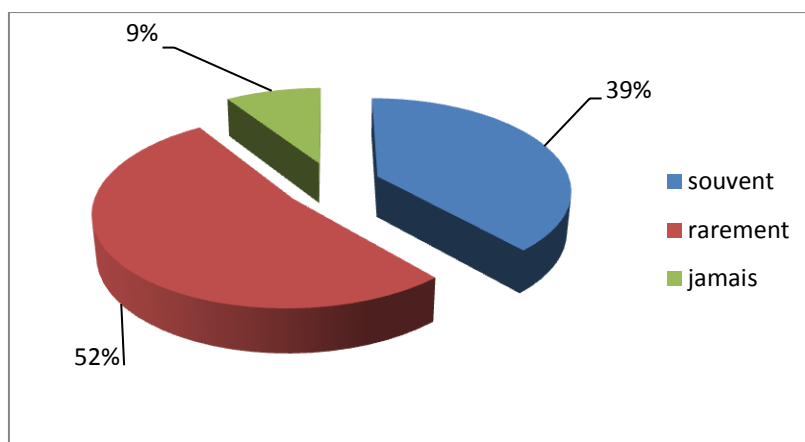


Figure n°15 : Le recours à la langue maternelle lors de la prise de parole en français

Analyse : Un nombre important d'apprenants utilisent rarement la langue maternelle (kabyle) lors des séances de production orale. Ces résultats nous informent que ces apprenants font appel à la langue maternelle pour pallier leurs insuffisances en vocabulaire. Les séances auxquelles nous avons assisté nous ont effectivement confirmé cela. En voulant participer à tout prix ils se retrouvent à utiliser cette langue spontanément et également lorsqu'ils sont bloqués et qu'ils n'arrivent plus à trouver ce qu'ils veulent dire donc, ils font un recours immédiat à la langue maternelle (kabyle). Son utilisation par les apprenants est inévitable et inconsciemment implicite. Néanmoins certains apprenants recourent souvent à la langue maternelle par envie d'apprendre et de s'améliorer afin de ne pas tomber dans le vice qui handicape leur apprentissage. Pour ceux qui ne recourent jamais, ce sont les bons éléments et qui ont un assez bon niveau en français.

Question 18 : Les exercices proposés pour produire l'oral dans la classe sont intéressants-ils pour toi ?

	Effectifs	Pourcentage %
Oui	61	94%
non	4	6%
Total	65	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (65) élèves sont réparties au nombre de deux catégories, la première tranche a répondu à la question n°18 par « oui », et ils sont au nombre de (61) et donc d'un pourcentage de (94%), cependant la deuxième tranche contient les personnes qui ont répondu par « non » et ils sont au nombre de (4) et donc d'un

pourcentage de (6%).

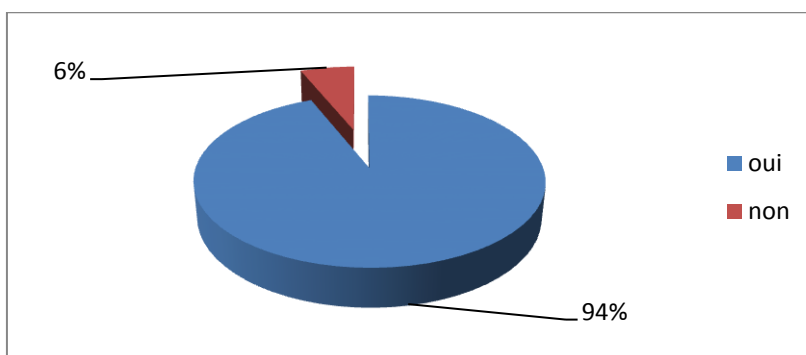


Figure n°18 : les exercices de production orale dans la classe

Analyse : Selon ce graphique nous constatons que la majorité des apprenants sont intéressants aux exercices proposés en classe pour produire l’oral d’un pourcentage de 94%, ils sont aimer la pratique de la langue et ses exercices.

IV.4. Les catégories des difficultés d’enseignement de l’oral

Nous proposons de présenter à ce niveau de notre recherche les données du questionnaire destiné aux enseignants qui nous renseignant sur les difficultés d’enseignement de l’oral (compréhension/production) que les enseignants déclarent avoir

IV.4.1. Les difficultés relatives à la compréhension orale

Nous avons collecté les réponses des enseignants quant à la problématique d’enseignement de la compréhension orale dans le tableau qui suit qui englobe les questions suivante du questionnaire destiné aux enseignants (N° ; N°7 ; N°8 ; N°9 ; N°9-1; N°10)

Les questions		Effectifs	Pourcentage %
Question 6: enseignez-vous l’oral?	Oui	3	100%
	Total	3	100%
Question 7 : pensez-vous que le volume horaire réservé à l’oral est suffisant ?	Oui	3	100%
	Total	3	100%
Question 8 : Réservez-vous la même durée à la compréhension orale qu’à celle de la production orale ?	Oui	3	100%
	Total	3	100%
Question9 : Faites-vous recours à la langue arabe dans votre enseignement ?	Oui	3	100%
	Total	3	100%
Q9-1 : Quand ?	Oui	3	100%
	Total	3	100%
Question10 : Est-ce que la surcharge des classes représente une difficulté pour l’enseignement de l’oral ?	Oui	3	100%
	Total	3	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les réponses données par les enquêtés dans notre échantillon et qui sont au nombre de (3) enseignants sont tous répondu sur les questions n° (6, 7, 8,9, 9-1,10) par « oui », et ils sont au nombre de (3) et donc d'un pourcentage de (100%).

Analyse : D'après les réponses des enseignants, nous pouvons dire que tous les enseignants sont répondu sur les questions n° (6, 7, 8,9, 9-1,10) par « oui » d'un pourcentage de (100%) qui reflète peut être même situations d'enseignement de l'oral en classe de cinquième année primaire.

IV.4.2. Les difficultés relatives à la production orale

Les réponses aux questions ouvertes recouvrent les difficultés d'enseignement de la production orale que les enseignants déclarent avoir et elles sont mentionnées dans le tableau qui suit : **Les réponses ouvertes des 03 enseignantes**

Les réponses de l'enseignant 01 :

Questions	Réponse de l'enseignant 01
Question11: Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de compréhension orale ?	... plus d'exercices... encourager les travaux de groupe des supports simples et des questions simple avec un matériel
Question12: Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de production orale ?	Idem
Question 13 : selon vous quelles sont les raisons qui empêchent vos élèves de prendre la parole ?	une langue étrangère honneur insuffisant l'élève ne donne pas d'importance pour cette langue ainsi que sa famille
Question 14 : Quelles sont les activités orales qui vous permettent de faire parler les élèves ?	l'oral compréhension / oral production les points de langue les comptes
Question 15 : Comment évaluez-vous vos élèves ?	évaluation diagnostic et formative

Les réponses de l'enseignant 02 :

Questions	Réponse de l'enseignant 02
Question11: Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de compréhension orale ?	Varier les exercices Encourager les travaux de groupe Simplifier les questions / Utiliser le matériel nécessaire / et surtout donner de l'importance à la phase pédagogique
Question12: Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de production orale ?	Idem
Question 13 : selon vous quelles sont les raisons qui empêchent vos élèves de prendre la parole ?	une langue étrangère le pts de langue pas bien acquis Le milieu Le désintéressement des apprenants
Question 14 : Quelles sont les activités orales qui vous permettent de faire parler les élèves ?	L'oral compréhension / oral production les points de langue Les comptines
Question 15 : Comment évaluez-vous vos élèves ?	Il y a plusieurs formes pour évaluer les apprenants (Donner des tâches / des types d'exercices) évaluer à la maison / évaluer à l'école / évaluer en groupe évaluation diagnostique / évaluation formative et sommative

Les réponses de l'enseignant 03 :

Questions	Réponse de l'enseignant 03
Question11: Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de compréhension orale ?	varier les exercices essayer de donner plus de temps employés / plus d'illustration
Question12: Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de production orale ?	même chose
Question 13 : selon vous quelles sont les raisons qui empêchent vos élèves de prendre la parole ?	pas peur de tomber dans la faute car c'est une bonne peur employée et même jamais employée dans le quotidien
Question 14 : Quelles sont les activités orales qui vous permettent de faire parler les élèves ?	Compréhension orale

Question 15 : Comment évaluez-vous vos élèves ?

évaluation des notes
formative

Analyse de réponses ouvertes : D'après les réponses obtenues de ces questions, nous constatons que tous les enseignants sont d'accord sur le fait qu'il faut donner beaucoup d'importance à l'oral pour obtenir une amélioration meilleure de l'aspect communicatif. En effet, la compréhension orale vise à faire acquérir chez l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et compréhension d'énoncer à l'oral deuxièmement. De plus les activités orales vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue et ne pas confondre avec la langue maternelle. L'enseignant de FLE a besoin de différents outils à sa disposition pour obtenir une efficacité et réussite dans la classe de FLE par exemple : il faut sensibiliser l'apprenant à l'écoute des documents authentiques variés avec plusieurs voix, des rythmes, des intonation, et des accents différents pour éduquer son oreille.

IV.4.Conclusion partielle

Tout au long de cette partie, nous avons essayé de soulever les difficultés rencontrées lors des séances d'expression orale et compréhension orale. Notre travail pratique mené par cette recherche était reparti en une phase :

Cette phase s'est focalisée sur le questionnaire destiné aux élèves et aux enseignants dans le but d'analyser la situation des apprenants aux moments où ils sont appelés à prendre la parole pour s'exprimer en français. En vue de comprendre les problèmes liés à l'acquisition de l'expression orale, compréhension orale et les difficultés que rencontrent les enseignants dans l'apprentissage de FLE.

En effet, les analyses ont montré que la cause essentielle de la faiblesse des apprenants en production orale s'avère être un manque énorme de pratique et le contact authentique avec la langue française. À cela s'ajoute que la plupart des apprenants pensent que l'apprentissage d'une langue étrangère passe souvent par une référence à la langue maternelle. De ce fait les apprenants ont du mal à former correctement des phrases en parlant la langue française.

En outre, le volume horaire réservé aux activités orales est relativement réduit par rapport à celui réservé à l'écrit, et l'évaluation sommative est toujours faite sur l'écrit, pour cette raison

l'apprenant va être conduit à un désintérêt des cours oraux. Pour lui, l'essentiel est de réussir son examen de fin d'année en sachant que cet élève serait appelé au niveau supérieur à suivre des cours oraux, à communiquer et à poser des questions ...

Ces enseignants ajoutent que les apprenants sont dépourvus de bagage linguistique pour entamer, tenir, poursuivre une conversation. Par ailleurs l'apprenant forme un système linguistique (prononciation, vocabulaire, syntaxe...), spécifique qui a des traits de la langue maternelle ainsi que de la langue cible et des traits spécifiques indépendants de ces deux langues. Il se voit obligé, dans certaines situations, de chercher le mot en langue maternelle d'abord et ensuite à le traduire en français.

En guise de conclusion, la notion de la compétence orale qui est un objet principal de l'enseignement des langues est maintenant longuement reconnu comme une partie importante de l'enseignement de l'oral avec ses spécificités et ses caractéristiques doivent être enseignées indépendamment de l'écrit car il s'agit d'un système régi par ses propres lois. Il doit être conçu comme moyen et objectif.

Conclusion générale

Notre recherche s'est basée sur les difficultés d'apprentissage de l'oral chez les apprenants de 5^{ème} AP. L'objectif général de notre modeste travail était de connaître les problèmes réels de l'oral (compréhension/production) chez nos élèves de 5^{ème} année primaire étant une enseignante de FLE au primaire.

En ayant le souci de répondre à notre problématique qui se rapporte aux les difficultés que rencontre les apprenants à comprendre et à s'exprimer à l'oral en FLE. Nous avons opté pour une recherche descriptive. Pour ce faire, notre recherche s'est appuyé sur une démarche analytique, descriptive afin que combiner une technique d'enquête est le questionnaire et l'analyser.

Selon les analyses effectuées, nous pouvons constater que, les apprenants ne maîtrisent pas la langue française. Cette non maîtrise, peut créer une situation de blocage, et chez les apprenants cela provoque des obstacles psychologiques comme l'anxiété, le trac, la timidité, etc.

Nous avons confirmé notre hypothèse que les apprenants ont des difficultés psychologiques et sociales et il y a des difficultés pédagogiques et didactiques aussi. En effet, notre questionnaire a confirmé notre hypothèse selon laquelle, le programme ne donne pas assez d'importance et de temps à l'oral afin de favoriser l'acquisition de la compétence communicative chez les apprenants et d'atteindre les objectifs visés de l'enseignement.

Pour conclure, nous pouvons dire que pour résoudre les difficultés d'enseignement/apprentissage de l'oral (compréhension/production) de l'oral ne peut se réaliser qu'à travers les efforts des enseignants qui doivent tout faire pour développer l'aspect communicatif des apprenants puis aussi le programme qui doit consacrer le temps requis à l'oral.

Enfin, pour perfectionner le niveau de l'oral, cela peut être réalisé par la combinaison de la volonté, du système éducatif et des efforts de nos enseignants du français langue étrangère ainsi que la motivation des apprenants et des parents certainement.

Références bibliographiques

- **Ouvrages et Dictionnaires :**

- CUQ, J- P. (2003) : *Dictionnaire de la didactique du Français, Paris*, Édition Jean Pierre
- CUQ J- P GRUCA Isabelle (2002). *Cours de didactique du français langue Étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble.
- DINIS Girard (1974) : *Les langues vivantes*, Larousse.
- FERDINAND De Saussure. (1980) : *Langue /Parole, La théorie Saussuriennes, Paris*.
- FREDERIC Bablon. (2004) : *Enseigner une langue étrangère à L'école, Paris*, Hachette.
- GALISSON, Robert ; Coste Daniel. (1976) : *Dictionnaire de Didactique des langues*, Paris, Hachette.
- *HACHETTE* Encyclopédique, Dictionnaire, (1995), Paris, Hachette.
- Laurent le Mercier, (2002) : *Enseigner autrement*.
- Le PETIT Larousse Illustré, Paris 1995.
- LE ROBERT Dictionnaire, D'aujourd'hui Alain Ray ,1991.
- LE ROBERT, Jean Pierre ? *Dictionnaire Pratique de didactique Du FLE*, Paris (L'essentiel Français 2ème édition).
- MANUEL Scolaire. (2003) : *Livre de Français 3AP*, Alger, ONPS.
- PLANE Sophie, 2004, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?*, Hatier, Paris.
- Renard, R. (2002). *Apprentissage d'une langue étrangère /seconde, la phonétique verbotonale*. Boeck larcier. Bruxelles

- **Articles :**

- Dr. VALENZUELA Oscar, 2010, « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage », in *Synergies chili n°6*, université de la Playa Ancha, (Valparaison-Chili).

* Labédie et Amossé (2001). Le socio-constructivisme.

<http://gamosse.free.fr/socio-construct/Rp70109.htm>

- ***Référence papier :**

- Marceline Laparra, « L'oral, un enseignement impossible ? », *Pratiques*, 137-138 | 2008, 117-134.

- ***Référence électronique :**

- Marceline Laparra, « L'oral, un enseignement impossible ? », *Pratiques* [En ligne], 137-138 | 2008, mis en ligne le 15 juin 2008, consulté le 30 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/1155> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/pratiques.1155>

- NONNON Elisabeth, 1994, « La didactique de l'oral un chantier o ouvrir : Enjeux, limites et perspectives ». *La Lettre de la DFLM*, n° 15.

- **MEMOIRE CONSULTES :**

- Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II, (Les difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE : Le cas des élèves de la 4ème année Moyenne), Promotion : septembre 2016.

- Mémoire anglais : Wilkinson Jane : L'anxiété langagière chez les locuteurs d'anglais de niveau.

- Mémoire de magister : « Comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE cas des élèves de 3ème AP ».

- Mémoire de magister : « L'expression orale en question le cas des élèves de 6ème AP »

- Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master, Les difficultés de la prise de parole cas des apprenants de 4ème année moyenne, Présenté par Barka, H. Promotion : septembre 2013.

- **SITOGRAPHIES :**

http://www.memoireonline.com/09/13/7390/m_Le-jeu-dans-l-enseignement--apprentissage-de-1-oral-en-FLE--français-langue-étrangère--pour-un3.html.

http://fll.univ-biskra.dz/images/p.d_dakhia/dakhia_h.pdf

www.emilie.en.savoie.com

www.gamosse.free.fr

www.edufle.net

www.ariane6.com

Colegio.francia.oral.free.fr

Annexes

Élève:..... / Classe :

Établissement :

Questionnaire à l'intention des élèves

Cher(es) Élève (s),

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude sur les difficultés d'apprentissage de l'oral en classe de FLE : le cas des élèves de la 5^{ème} année primaire, ce questionnaire a pour objectif de voir les difficultés de compréhension et de production orales. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous remercions d'avance.

Question 1 : Quel âge as-tu ?

8 ans 9 ans 10 ans 11 ans

Question 2 : Tu es ?

Fille Garçon

Question 3 : Pour toi la langue française est facile ou difficile à comprendre ?

Facile Difficile

Question 4 : Pour toi la langue française est facile ou difficile à parler ?

Facile Difficile

Question 5 : Parviens-tu à comprendre quand ton enseignant parle ?

Oui Non

Comment ?

Facilement Difficilement

Qu'est-ce qui est facile à comprendre pour toi ?

Qu'est-ce qui est difficile à comprendre pour toi ?

Question 6 : les supports de l'oral que ton enseignant te propose t'intéressent-t-ils pour l'apprentissage de l'oral ?

Oui Non

Question 7 : Lors d'une séance de compréhension orale préfères-tu écouter un texte :

Lu par l'enseignant Enregistré sur audio

Question 8 : Lors de la compréhension orale arrives-tu à répondre aux questions de l'enseignant :

Facilement Difficilement

Question 9 : Les exercices proposés pour comprendre l'oral dans la classe sont Intéressants - ils ?

Oui Non

Qu'est-ce que tu trouves intéressant ?

Question 10 : As-tu des difficultés à comprendre le français ?

Beaucoup un peu pas de tout

Question 11 : As-tu des difficultés à parler le français ?

Beaucoup un peu pas de tout

Question 12 : Voudrais-tu parler le français comme ton professeur ?

Oui. Non.

Question 13 : As-tu des difficultés à trouver les mots lors de l'expression orale ?

Oui. Non.

Question 14 : Quand ton enseignant te demande de prendre la parole en classe quelle est ton Premier sentiment :

tu es timide tu as peur tu panique

Question 15 : As-tu recours à la langue kabyle / arabe lors des séances de production orale :

Souvent Rarement Jamais

Question 16 : Lors d'une leçon de production orale préfères-tu:

Prendre la parole seul Avec tes camarades

Pourquoi ?

.....
.....
.....

Question 17 : Lors aussi des activités en groupe comment vous parlez entre camarades ?

En français En arabe

Question 18 : Les exercices proposés pour produire l'oral dans la classe sont intéressants-ils pour toi ?

Oui Non

Qu'est-ce que tu trouves

intéressant?.....

.....
.....
.....

Question 19 : Quand tu parles fais-tu des erreurs ?

Souvent Rarement Jamais

Question 20 : En parlant est-ce que tu sais quand tu fais une erreur en français ?

Oui Non

Question 21 : Fais-tu des efforts pour corriger tes fautes en parlant le français ?

Oui Non

Comment?

.....
.....
.....
.....

.....
.....
Question11: Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de compréhension orale ?

.....
.....
.....

.....
.....
Question12: Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de production orale ?

.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
Question 13 : selon vous quelles sont les raisons qui empêchent vos élèves de prendre la parole ?

.....
.....
.....
.....

.....
.....
Question 14 : Quelles sont les activités orales qui vous permettent de faire parler les élèves ?

.....
.....
.....
.....

.....
.....
Question 15 : Comment évaluez- vous vos élèves ?

.....
.....
.....
.....
.....

Résumé :

Notre travail s'inscrit dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE et l'essentiel de notre préoccupation réside en la problématique d'apprentissage de l'oral. Nous proposons à travers cette recherche d'apporter un éclairage au niveau de l'apprentissage de l'oral en FLE chez les apprenants de 5^{ème} années primaires en décrivant et catégorisant leurs difficultés. Nous essayerons par la suite de faire décrire comment pourrait-on faire acquérir aux élèves une compétence de communication et les engager à mettre en œuvre leurs diverses connaissances dans des situations de communication réelles.

Mots clés : l'apprentissage, l'oral, difficultés, compétence communicative

الملخص

يندرج عملنا في إطار تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ويكمن معظم اهتمامنا في مشكلة تعلم التحدث. نقترح من خلال هذا البحث إلقاء الضوء على مستوى التعلم الشفوي في FFL بين طلاب الصف الخامس الابتدائي من خلال وصف الصعوبات التي يواجهونها وتصنيفها. سنحاول بعد ذلك وصف كيفية يمكننا جعل الطلاب يتسبون ممارسة اتحال وإشراكهم في تطبيق معارفهم المختلفة في مواقف تواصل حقيقية.

الكلمات المفتاحية :

التعلم / الشفوي / الصعوبات / الكفاءة.

Abstract

Our work falls within the framework of learning French as a foreign language and most of our concern lies in the problem of learning to speak. We propose through this research to shed light on the level of oral learning in FFL among 5th year primary learners by describing and categorizing their difficulties. We will then try to describe how we could make students acquire a communication skill and engage them to apply their various knowledge in real communication situations.

Keywords: learning / oral / difficulties / competence.